

[This cover page is included at the request of the children of the late Michel Moutet]

Contact Information

Observatoire des Parasciences
PO Box 80057 - La Plaine
FR - 13244 Marseille Cedex 01
France
cataloguemartien@free.fr

La Revue des Soucoupes Volantes was published by Michel Moutet (1949-2020).

Note importante : il est interdit de récupérer la version numérique de la présente publication et de la mettre en ligne sur tout site web, blog, réseau social, y compris un site personnel, amateur, etc. La seule parution en ligne autorisée par l'éditeur de cette revue est celle figurant sur le site web de l'AFU (Archives For the Unexplained). Toute autre parution non autorisée sera réputée contrefaite et toute contrefaçon sera susceptible de poursuites.

Important note: It is forbidden to retrieve the digital version of this publication and put it online on any website, blog, social network, including a personal site, amateur site, etc. The only online publication authorized by the publisher of this journal is the one appearing on the AFU (Archives For the Unexplained) website. Any other unauthorized publication will be deemed a copyright infringement and any infringement will be liable to prosecution.

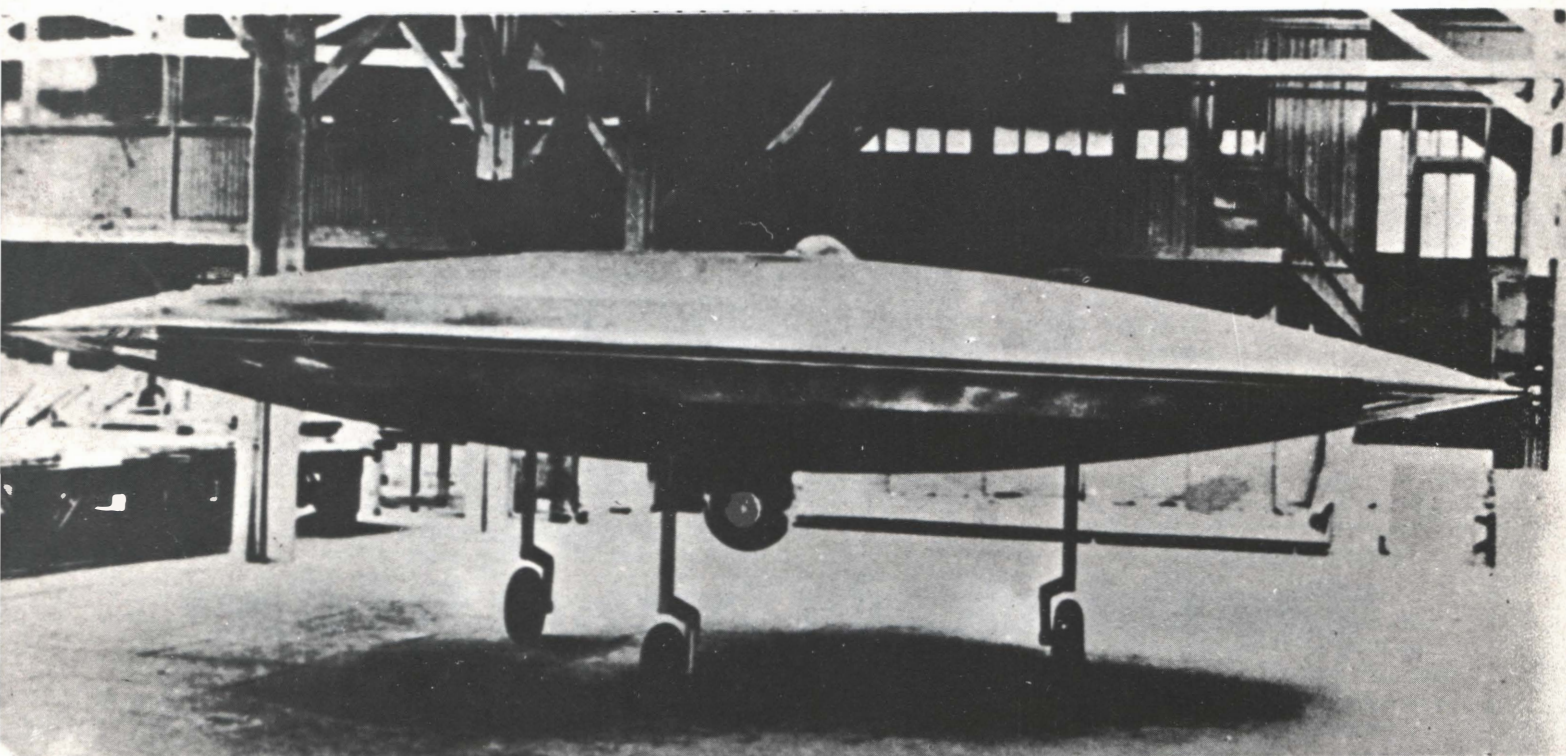
La **REVUE** *des* **SOUCOUPES** **VOLANTES**

ARBETSGRUPPEN FÖR UFOLOGI

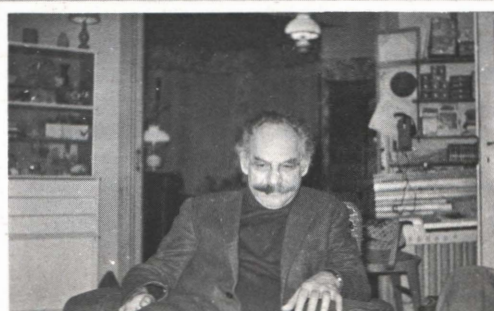
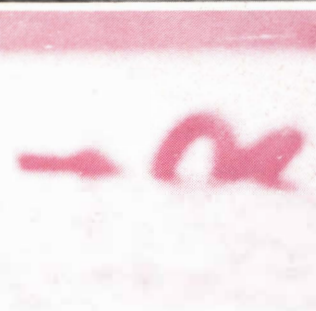
LA SOUCOUPE-VOLANTE NAZIE

2000 km/h EN 1945 ?

© Henri CHALOUPEK et
Michel MOUTET
Editeurs.



LE MONSTRE **nouvelles DU** **LOCH NESS :** **perspectives**



JEAN **SENDY** **N'EST** **PLUS**

LA REVUE DES SOUCOUPES VOLANTES

LES CAHIERS DU RÉALISME FANTASTIQUE

TARIFS D'ABONNEMENT

6 numéros successifs

France	50,00
Étranger*	60,00

4 numéros successifs

France	45,00
Étranger*	55,00

Les abonnements partent du numéro en cours ou du numéro à paraître. Les numéros précédents doivent être commandés séparément. (RSV 3, France: 4,50 F., Étranger: 6,00 F.). Les souscripteurs sont priés de préciser à partir de quel numéro inclus portera leur abonnement.

Commande au numéro

France	9,50
Étranger*	12,00

Commande au numéro

● Le numéro courant	
France	12,00
Étranger*	15,00
● Le numéro spécial	
France	15,00
Étranger*	18,00

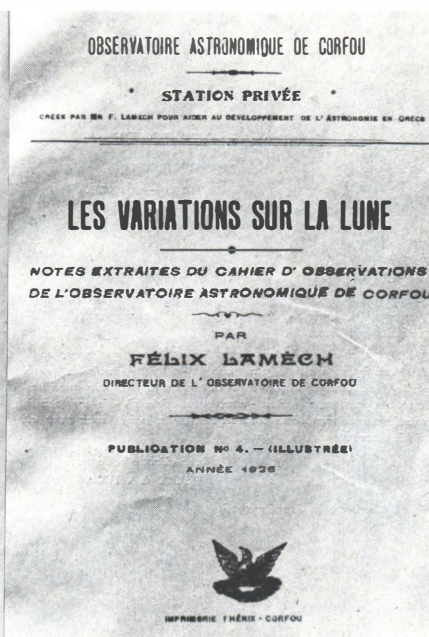
Tous les paiements sont à effectuer par règlement à votre convenance (sauf pour l'étranger) à l'ordre de MICHEL MOUTET EDITEUR, 83630 RÉGUSSE

(Pour La Revue des Soucoupes Volantes, ces prix s'entendent T.V.A. 4% incluse.) — Les revues sont livrées à plat sous chemise.

* Par Mandat Postal International (International Money Order). Tout règlement par chèque bancaire sur l'étranger doit être majoré de 7,50 FF. Pour recevoir une des publications par avion hors d'Europe, se renseigner auprès de la Revue en joignant deux coupons-réponse internationaux.

Dans le prochain numéro

*à mon cher ami
le Dr. H. Müller
En souvenir de sa précieuse
Collaboration
Félix Hallet
HJ*



«Les Enigmes du Système Solaire»

Une chronique de Marc Hallet

1ère partie: «Les Enigmes lunaires»

TOUS LES ÉLÉMENTS PUBLIÉS N'ENGAGENT QUE LA RESPONSABILITÉ DE LEURS AUTEURS; ils ne sauraient en aucun cas être le reflet de l'opinion de la Revue. L'envoi de tous documents implique obligatoirement l'autorisation de leurs auteurs pour leur publication. Les manuscrits non insérés seront retournés à leurs auteurs (à leurs frais: en recommandé contre remboursement). Les manuscrits et/ou les illustrations retenus le sont pour une publication dans un délai de dix-huit mois et sont soumis, avant leur publication et après leur publication, sauf convention contraire, à l'accord de MICHEL MOUTET EDITEUR pour leur publication sous toute autre forme, conformément aux possibilités offertes par l'Alinéa 3 de l'Article 36 du Titre Deux de la Loi numéro 57-298 du 11 Mars 1957 sur la Propriété Littéraire et Artistique.

Les titres de rubriques, titres, sous-titres, intertitres et légendes sont de la Rédaction.

LA REVUE DES SOUCOUPES VOLANTES est une publication de MICHEL MOUTET EDITEUR 83630 RÉGUSSE R.C. Brignoles A-308.470.749
© MICHEL MOUTET EDITEUR, 1978. Toute reproduction, même partielle, est interdite sous peine de poursuites.

La REVUE des SOUCOUPES VOLANTES

Rédaction - Administration
Publicité - Abonnements
MICHEL MOUTET EDITEUR
83630 RÉGUSSE

SOMMAIRE



	Pages
— Long John Nebel — George Van Tassel	4
— Gilbert CORNU Nessie et les O.V.N.I.	5
— Tribune: Charles Garreau Parapsychologie ou escamotage.	10
— «Flying Saucer Review» Revue de Presse de Marc Hallet	12

Maquette: Michel Moutet. — Photos de Jean Senty (Couverture et page 3): © Michel Moutet, 1972.
CE NUMÉRO NE SERA PAS IMPUTÉ SUR LE SERVICE DES ABONNEMENTS.

V7 ou V10 ?

Pour répondre au débarquement des Alliés en Normandie, Hitler déclencha en Juin 1944 l'action de ses armes secrètes. Il espérait grâce à elles un effet décisif pour rétablir la situation stratégique de la Wehrmacht gravement compromise tant à l'Ouest qu'à l'Est. Le 8 Septembre 1944 les premiers V2 tombaient sur Londres.

V, première lettre du mot *Vergeltungswaffe* (arme de représaille), est l'appellation opérationnelle qui s'est substituée à l'entrée en service de ces armes à la désignation technique par la lettre A qui, elle, était rigoureusement secrète. C'est ainsi que le V2 s'appelait A4. Afin d'éviter toute confusion sur ce point, signalons que l'A7 était un A4 amélioré et l'A10 un super-A4. Précisons encore que le préfixe A était non seulement réservé aux armes secrètes de type missile mais encore à celles élaborées par les services dépendant de la Luftwaffe.

Hormis les V1 et V2, on ne connaît pas d'autre arme secrète (Planeur-fusée radioguidée, bombe planante, mine aérienne, ...) qui ait porté le préfixe V. Toutefois, la fameuse fusée T, «disparue sans laisser de traces» selon l'expression d'Albert Ducrocq, aurait du prendre le vocable opérationnel de V5.

Rien n'interdit donc de penser que certains projets auraient pu, au moment de leur application militaire, se voir attribuer ceux de V7 ou V10.

C'est ainsi que G. Tarade, dans *Soucoupes Volantes et civilisations d'outre-espace*, parle d'un V7 discoïdal — dont les premiers essais au dessus de la Baltique avaient été satisfaisants — qui devait sortir des ateliers de Breslau. Les Russes prirent Breslau le 7 Mai 1945 (après 82 jours de siège!). Et l'un des techniciens du V7, le Dr Miethe, aurait pu s'enfuir en Égypte et, de là, aux U.S.A. D'après G. Tarade, Russes et Américains se seraient ainsi partagés les plans du disque V7. « En Mai

1953, écrit-il, l'ingénieur Georges Klein révélait dans *Die Welt*, (...), que Miethe avait vraiment mis au point une soucoupe volante pouvant atteindre 2000 Km/H... »

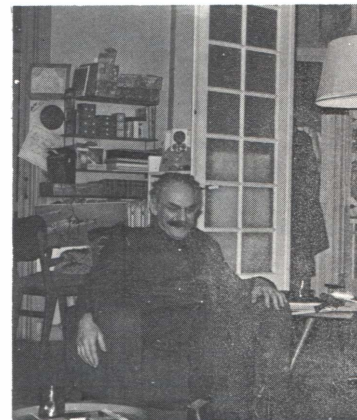
C'est également ainsi que Peter Kolosimo parle d'un V10 dans un de ses livres et que Robert Frédérick, dans *A la recherche des extra-terrestres* (Collection Bordas Poche, 1973) raconte l'histoire suivante: en 1938 un des meilleurs ingénieurs allemands, H. Schriver, créa un bureau de recherches pour l'étude d'un appareil lenticulaire... Il n'en sera fait mention que par l'ingénieur Rudolf Lusar en 1941... il déclarera à la fin de la guerre que Schriver, accompagné de l'ingénieur Habermohl, aurait volé à bord de la S.V. à partir de sa base de PRAGUE, et aurait atteint les 2000 Km/H... Lors de l'avance des troupes soviétiques, les bureaux d'études et les ateliers furent détruits volontairement. Les Russes passeront plus d'un an à fouiller les décombres dans l'espoir de trouver quelque chose. Que sont devenus Schriver et son équipe? Mystère!

Et, bien sûr, dans ces publications, aucune référence, aucune source citée.

1969, PRAGUE: Vaclav Patrovsky publie son livre sur les Soucoupes Volantes, *Zahady letajicich taliru* (type d'ouvrage encore possible à cette époque, la normalisation ne se faisant vraiment sentir qu'à partir de 1971), avec la reproduction du prototype discoïdal soviétique, de celui de l'usine AVRO et du «Flying Flapjack» de 1952.

L'auteur eut par la suite la visite d'un homme déjà assez âgé lui apportant la photo que nous publions aujourd'hui. Il la tenait de quelqu'un qui, en Mai 1945, était avec ceux qui entrèrent dans cet entrepôt d'armement allemand dans des grottes artificielles creusées par les occupants dans les falaises qui bordent la Vltava à Prague-Modiany (au sud de la ville).

Aucun Tchèque n'était au courant de ce qui pouvait être entreposé là et, ce 9 Mai 1945, ils attendirent les chars soviétiques pour y entrer. Il semble que les Russes interdissent (Suite page suivante)



Comme Long John Nebel et George Van Tassel (dont nous vous parlons en page 4), après Jean Tyrode et Robert Charroux, avant Jacques Bergier, Jean Senty nous a quitté voici quelques mois.

Jamais nous ne pourrions oublier l'extraordinaire gentillesse et la culture phénoménale de ce véritable "personnage". Issu d'on ne sait quel conte anglais, il était sans doute quelque héros de Conan Doyle matiné, par la grâce des anges (?), d'un brin de fantaisie, d'un brin de Lewis Carrol, d'un fol humour.

Lui, qui croyait aux extra-terrestres, mais certes pas aux Soucoupes Volantes, m'écrivait, en Décembre 1977: « Les OVNI comme les conçoit Viéroudy? Hé, hé... je ne dis pas non. ».

Adieu Ami.

Michel Moutet

ATTENTION

Ce numéro a été exceptionnellement tiré à 22 000 exemplaires (au lieu de 10 000). Il est donc possible, suivant le lieu où vous habitez, que vous ne trouviez pas le prochain numéro chez votre marchand de journaux. Nous vous conseillons donc de lui retenir dès à présent le n. 7 qui paraîtra courant Avril (Il est tenu de vous le fournir). Ou, mieux, afin de nous soutenir, abonnez-vous: c'est une solution qui ne manque pas d'avantages ainsi que vous pourrez le constater en page 13. □

(Suite de la page précédente) immédiatement à quiconque l'entrée de l'entre-pôt.

Nous avons là des éléments qui semblent donner une confirmation partielle à l'histoire racontée par Robert Frédéric.

La photo, quant à elle, nous permet bien peu de déductions. Grâce au personnage que l'on aperçoit à l'arrière plan de la béquille de gauche ainsi qu'à la hauteur de l'appui de la rambarde du palier de droite, grâce aussi à la coupole et au "sas", on peut estimer le diamètre de l'engin comme compris entre 8 et 10 mètres (Ce qui fait quelque 45 cm de diamètre pour les roues).

Les roues parallèles laissent supposer que, si, éventuellement (Logiquement ?), il y a des tuyères, elles sont du côté opposé à celui photographié. De même pour les volets.

Quant à savoir si cet appareil a volé à 2000 Km/H., ou même s'il a jamais volé, le problème demeure.

Reste toutefois qu'il est curieux que la trappe d'accès soit parfaitement ronde et s'ouvre à la manière d'un sas. ■

Bibliographie:

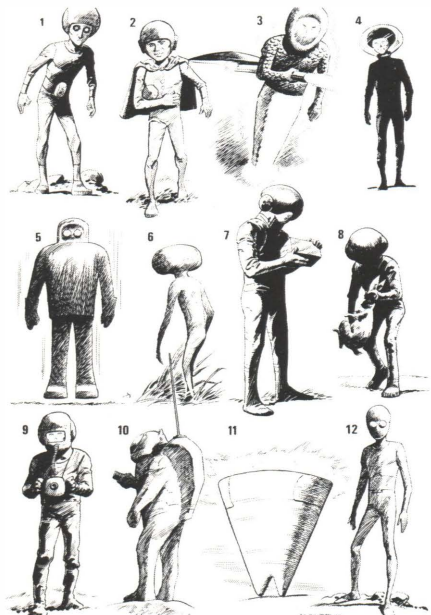
- «Armes de la 2ème Guerre Mondiale - Cahier "Les Armes secrètes allemandes"», pp 43-44, Collection documents Hachette Histoire.
- Denis Baldensperger, «Les Armes secrètes», Paris, 1969.
- A. Fournier, «Les Derniers Types de bombes volantes et planantes télé-commandées», Science & Vie, Février 1949, pp 67-76.
- I.V. Hogg, «German Secret Weapons», A.A.Press, 1970.
- Raymond Tournoux, «L'Histoire secrète», Plon.

NOUS AVONS REÇU

REVUE

IL GIORNALE DEI MISTERI, CORRADO TEDESCHI EDITORE, Via Massaia 98, 50134 FIRENZE (ITALIE).

Nel n.90:



Incontri del terzo tipo in Italia; Ancora un UFO sui nostri aeroporti; UFO: un'arma psicologica; ...

LIVRE

MARABOUT

CHRISTIANE PIENS
LES OVNI DU PASSÉ

Long John Nebel

Long John Nebel n'est plus. Longtemps, ce journaliste, animateur à la radio et à la télévision, captiva l'auditoire américain en accueillant devant son micro une foule d'ufologues sérieux ou non, offrant ainsi à son public l'occasion de découvrir tous les aspects du passionnant mystère des Soucoupes Volantes.

Certains débats contradictoires entre ufologues animés par "Long John" sont restés mémorables; ainsi celui au cours duquel G. Van Tassel fut confondu par l'avocat Saint-Germain, ou encore celui où Howard Menger (Le plus célèbre contacté après George Adamski) se rétracta et nia tout ce qu'il avait pu raconter jusque là...

Récemment, Long John Nebel avait été involontairement le sujet d'un énorme scandale en découvrant par hasard que son épouse avait été "programmée" par la C.I.A. pour accomplir, inconsciemment, certaines missions de renseignement. L'onde de choc produite par ces révélations extraordinaires n'atteignit cependant pas la presse européenne.

Trop peu connu, pour ne pas dire totalement ignoré, des ufologues européens, Long John Nebel méritait notre modeste hommage. M.H.



George W. Van Tassel

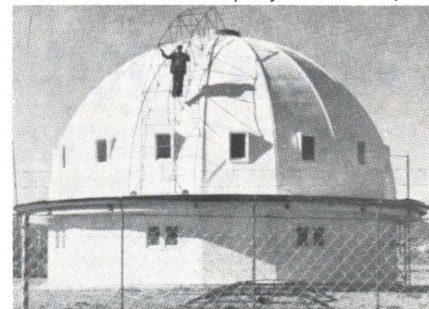
Avec la disparition de George Van Tassel s'estompe davantage encore la fantastique épopée de l'ufologie naissante.

George Van Tassel; ce nom n'évoque rien, ou presque, dans la mémoire de la plupart des ufologues de fraîche conversion (lesquels font cependant beaucoup parler d'eux actuellement). Et pourtant! Avec feu George Adamski, G. Van Tassel peut être considéré comme un pionnier. Si Adamski fut le premier à clamer une rencontre avec un extraterrestre en chair et en os, Van Tassel, par contre, fut le premier à affirmer avoir pris contact avec les pilotes des Soucoupes Volantes par des moyens dérivés du spiritisme.

Au fil des ans, ce "contacté" se transforma, de simple rapporteur de messages extraterrestres, en une sorte de messager, de prophète de ses amis de l'espace. Il publia plusieurs livres et brochures, édita un bulletin périodique et fonda le "College of Universal Wisdom".

Van Tassel qui fut un grand novateur organisa, le premier des "Space Conventions" qui peuvent être considérées comme les ancêtres des symposiums et colloques ufo de plus en plus nombreux aujourd'hui. Les Space Conventions se tenaient dans la grande propriété désertique de Van Tassel à Giant Rock en Californie. Elles ressemblaient à une foire, avec des échoppes où des milliers de fanatiques pouvaient acquérir livres, brochures, tracts et revues consacrés aux ufo. On pouvait aussi y entendre des conférences, y rencontrer des "contactés" en tous genres, des "spécialistes" de l'ufologie, mais aussi frissonner à l'idée que d'authentiques extraterrestres et hommes en noir (Men In Black - MIB) étaient présents. Les rumeurs les plus folles circulaient, amplifiées par la foule fanatisée et, le soir, parfois, Van Tassel lançait de petits ballons illuminés qui étaient aussitôt confondus avec des ufo et signalés bruyamment par des dizaines de témoins en délire.

Jusqu'à la fin de sa vie, G. Van Tassel travailla à un projet chimérique:



une construction en forme d'observatoire astronomique, l'Integraton, dans laquelle devait être disposé un appareillage permettant de prolonger la vie et guérir toutes les maladies.

Tel fut l'homme qui vient de disparaître.

La plupart le condamneront sous prétexte qu'il trompa des foules de gens. Mais en vérité est-il plus méprisable que certains ufologues d'aujourd'hui qui font de même, non en se réclamant de contacts extraterrestres de toute évidence fantasmagorique, mais en aboyant les plus sottes idées sous le couvert d'une recherche prétendue scientifique?

Dénoncer les erreurs, voilà un travail éminemment philosophique, condamner leurs protagonistes est absurde; il ne faut pas perdre de vue, en effet, que les égarements des farfelus, des malades et des escrocs sont, pour les chercheurs sincères, un sujet inépuisable de réflexions profondes.

Marc HALLET

NESSIE ET LES OVNI

Nessie est en Angleterre l'appellation familière du monstre du Loch Ness. Depuis bientôt un demi-siècle ses apparitions défraient la chronique, principalement en été lorsque les équipes de chercheurs se mêlent aux touristes sur les bords de ce magnifique lac de 35 km de long et de 5600 hectares qui occupe partiellement la faille géologique du Great Glen en Écosse.

Il peut sembler curieux, voire choquant, pour un esprit non averti de l'associer aux OVNI. Le rapprochement ne date pourtant pas d'aujourd'hui et la grande presse internationale ne se prive pas de le faire, comme en témoigne ce commentaire tiré d'un journal soviétique relatant les événements de 1968 en Occident: « *Quand il devient nécessaire de distraire les lecteurs des problèmes réels, les dirigeants occidentaux ont recours à trois histoires fantastiques qui réussissent inmanquablement: les soucoupes volantes, le monstre du Loch Ness et l'abominable homme des neiges.* »

L'explication est d'une naïveté désarmante, mais elle offre l'avantage d'associer trois notions généralement isolées et dont les liens restent encore trop souvent étrangers à l'esprit des spécialistes de chacun de ces problèmes respectifs. C'est pourquoi il n'est peut-être pas inutile de retracer rapidement l'histoire de Nessie, en faisant ressortir les multiples rapports qui unissent les deux phénomènes.*

LE SUCCÈS D'UN MOT

Situons d'abord les événements.

L'affaire du Loch Ness débute le 14 Avril 1933 lorsque Mr et Mrs Mackay, hôteliers à Drummadrochit voient pendant quelques minutes « *un énorme animal roulant et plongeant dans les eaux du lac* » au cours d'une promenade sur les bords du loch; l'observation est anodine en apparence, mais elle est aussi insolite que celle de Kenneth Arnold le 24 Juin 1947, car chacun sait en Écosse que de tels animaux n'existent pas dans ce lac aux eaux si acides qu'elles sont dépourvues de végétation aquatique et, en plus, rendues opaques par l'abondance des particules de tourbe qui s'y déversent.

Comme pour les OVNI, c'est la presse qui va faire le reste. La nouvelle est ébruitée par le jeune garde forestier et intendant du lac: Alex Campbell, et publiée dans le journal local, *Le Courrier d'Inverness*. C'est curieusement le choix d'un mot suggestif qui assure le succès de la nouvelle, car le rédacteur-en-chef remplace le mot "animal" par le mot **monstre** dans le titre. Cela n'est pas sans évoquer le rôle joué par le mot "soucoupe" dans l'affaire Arnold. Cependant, la nouvelle est lente à se répandre dans la grande presse; de juin à septembre, elle ne suscite que quelques témoignages et commentaires dans la presse locale, à tel point que le rapport du syndicat d'initiative d'Inverness pour la saison d'été n'en fait même pas mention. Affirmer, comme on l'a fait, qu'il s'agit de publicité déguisée sous prétexte que Mr Mackay est hôtelier de son état est une absurdité qui tient de la mauvaise foi; le Loch Ness connaît déjà quelques touristes attirés par la beauté sauvage des lieux, mais le lac conserve encore à cette époque son isolement majestueux.

« Toute créature dont l'existence est affirmée par des dizaines de témoins, et dont aucun spécimen n'est parvenu jusqu'à la table de dissection, appartient au monde des esprits... Je suis arrivé à la conclusion suivante: l'existence ou la non-existence du monstre du loch Ness est un problème qui se pose non pas aux zoologues mais aux psychologues. »
Sir Arthur Keith, 1934.

« Comment donc se fait-il que cette bête timide et discrète ait été présentée comme un monstre grotesque, maléfique et terrifiant, qui hante les imaginations modernes ? Tel est peut-être le véritable mystère du monstre du loch Ness, celui qu'il convient d'élucider. »
Peter Costello

D'ailleurs, en ces années 33-34, les soucis sont autres: une crise économique sans précédent déferle sur l'Europe à la suite du krach boursier de Wall Street en 1929 et il y a des millions de chômeurs dans tous les pays occidentaux. Sur le plan politique, la situation n'est pas meilleure: si les U.S.A. commencent à surnager avec Roosevelt et son New-Deal, en Allemagne le Reichtag flambe en Février 33, les émeutes éclatent à Paris le 6 Février 34 et la crise dynastique anglaise n'est pas loin... situation assez comparable donc par sa gravité à celle de 1947, année marquée par les grèves sauvages, la cassure de l'Europe en deux camps et par le début de la guerre froide entre les deux Grands, de même que par les premiers craquements coloniaux —qui ne seront compris que beaucoup plus tard: Madagascar, Algérie et Indochine,... Les années 33-34 sont donc bien, comme plus tard 1947, une de ces années où "le monde a tremblé" pour reprendre l'expression de Desanti (ébranlement probablement plus profond encore qu'on ne l'imagine: nous y reviendrons peut-être un jour). Entre ces deux accès de fièvre, générateurs chacun d'un mystérieux phénomène qui se prolonge encore actuellement, le rapprochement est inévitable.

RECRUESCENCE DES APPARITIONS

C'est seulement à partir d'Octobre 33 et surtout du Printemps 34 que l'affaire du Loch Ness éclate littéralement; brusquement, en quelques mois, 58 cas d'observation du monstre sont signalés par des témoins souvent dignes de foi; de plus, des photos sont présentées comme pièces à conviction. Là encore, toutes proportions gardées, l'explosion est comparable à celle de l'été 1947 pour les OVNI puisque Ted Blocher a dénombré 857 cas d'observation de soucoupes volantes de juin à fin décembre.

Durant l'été 34, la grande presse se déchaîne et les reporters de tous poils se succèdent sur les bords du loch, inondant leurs journaux de nouvelles aussi fantastiques que dépourvues

* — Nous laisserons provisoirement de côté le cas du Yéti pour ne pas compliquer l'exposé, mais les lecteurs curieux pourront utiliser des livres récents, tels ceux de Jean Ferguson «les Humanoïdes» ou Léonard Stringfield «Alerte générale OVNI», pour compléter d'eux-mêmes la comparaison.

du moindre contrôle... Ne sont-ils pas là pour rechercher le sensationnel ? Ces nouvelles entraînent inévitablement des réactions brutales de la part des scientifiques anglais, en particulier des responsables du très sérieux British Museum qui ne peuvent laisser passer de telles plaisanteries; ils ne prennent même pas la peine de faire la moindre enquête tellement cette soudaine découverte de monstres est invraisemblable. Les déclarations fracassantes des deux camps se succèdent tout l'été, puis l'opinion se lasse, le public étant incapable de discerner le vrai du faux. L'idée finit par prévaloir qu'il s'agit d'un canular de bas étage monté par des journalistes en mal de copie et destiné à un public particulièrement crédule... Cette opinion sera tenace puisqu'elle va bientôt fêter ses cinquante ans et qu'elle se porte bien; mieux même, elle a récidivé avec les OVNI et obtient autant de succès!

Ainsi, dès la fin de 1934, les jeux sont faits et, très vite, le phénomène épuise sa valeur d'information pour les *mass media*; les grands journaux n'en parlent plus qu'occasionnellement pour railler et les nouvelles apparitions de Nessie ne sont plus signalées que par la presse régionale d'Écosse. Pareillement, les grands quotidiens américains firent leur bon pain des OVNI pendant deux mois puis, le public se lassant (ou des pressions ayant été exercées en haut lieu...), une chape de silence s'abat sur la grande presse; seule la presse locale continua à signaler les nouveaux cas (heureusement pour les ufologues).

Donc, dès la fin de l'été 34, l'affaire Nessie prend son rythme de croisière car le phénomène continue de se manifester épisodiquement; chaque année apportant son lot inégal d'observations qu'il serait en fait fastidieux d'énumérer en détail.

On peut sans trop de risques d'erreur schématiser ainsi la suite des événements de 1934 à nos jours:

Les années 34-40 sont celles des pionniers qui récoltent de nombreux témoignages locaux antérieurs à la vision de Mr Mackay en plus de leurs observations personnelles; comme plus tard les ufologues, ils commencent à fouiller les archives d'Écosse et vont de surprises en surprises car ils constatent que Nessie a des cousins partout (Nous y reviendrons plus loin). Vient la seconde guerre mondiale et le loch est utilisé de 40 à 45 comme base d'entraînement par les commandos spéciaux de l'armée britannique. Par prudence ou coquetterie, Nessie évite de se montrer aux soldats... Les années de l'après-guerre 45-50 sont aussi des années creuses; il est vrai que les soucis de reconstruction et de ravitaillement étaient alors des nécessités plus urgentes que la chasse au monstre; les promeneurs étaient rares sur les bords du Loch Ness.

Une recrudescence des recherches se manifeste à partir de 1950 et se poursuit jusqu'en 1962 sous une forme individuelle, mais plus scientifique qu'avant-guerre grâce à l'utilisation du radar et du sonar qui permettent une localisation précise des phénomènes observés. C'est en 1952 d'ailleurs que le pilote John Cobb se tua sur le loch à plus de 330 km/H. en tentant de battre le record de vitesse sur l'eau. Chose étrange, des "échos" radar et sonar furent enregistrés que rien n'explique et qui s'ajoutent aux photos et aux films réalisés dont nous parlerons plus loin. Ils permettent d'arriver à la quasi-certitude qu'il y a bien quelque chose qui se manifeste épisodiquement dans ou sur le lac et cela encourage les chercheurs; mais malgré tous les efforts, les résultats restent imprécis et décevants, insuffisants en tous cas pour être qualifiés de "preuves". N'insistons pas, car les OVNI présentent exactement les mêmes caractéristiques et refusent de se laisser prendre dans les filets des ufologues.

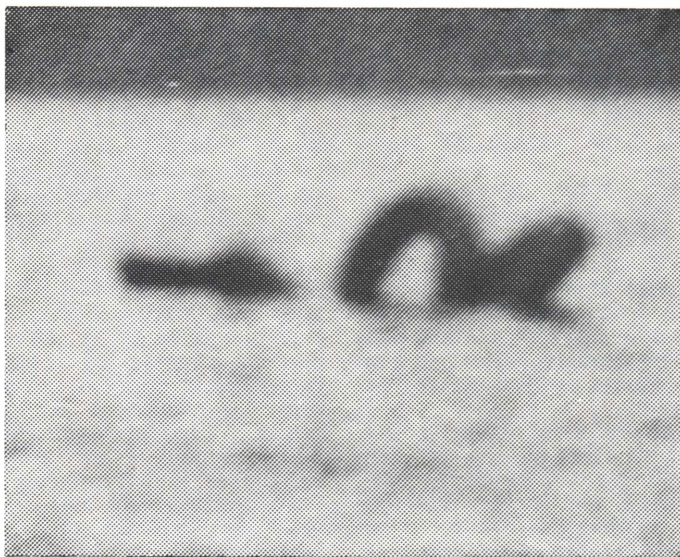
Les chercheurs cependant s'acharnent; 1962 voit la création d'un bureau officiel de recherches qui est installé en per-

manence sur les bords du loch; en été une exposition est même ouverte aux visiteurs pour leur présenter les témoignages photographiques. Hommes de science et capitaux américains relaient les anglais; ils apportent avec eux un matériel sophistiqué qui relance l'intérêt de la recherche... Est-ce le piège fatal pour Nessie...? On le croit! Surtout lorsqu'en 1969 deux sous-marins de poche, le Pisces et le Viperfish viennent se joindre aux recherches et évoluer dans l'eau noirâtre du lac. En vain; Nessie continue de se manifester à ses heures mais reste insaisissable pour les scientifiques, ce qui fait la joie de leurs détracteurs. Aussi, en 1972, le bureau de recherches disparaît victime de son manque de succès et des inévitables querelles humaines que cela engendre.

Est-ce la fin ? Non, ce serait mal connaître les hommes et leur obstination. Ce sont d'abord les Japonais qui relaient les Américains mais ils connaissent les mêmes échecs. Puis des chercheurs acharnés reviennent individuellement, en perfectionnant toujours plus leur matériel, persuadés que, puisque Nessie est un animal, il ne peut échapper à un matériel perfectionné et se fera prendre un jour ou l'autre... Effectivement, en 1975, deux photos troublantes sont enregistrées en profondeur grâce à un flash électronique déclenché automatiquement; la première montre un long cou flexible prolongeant un corps fusiforme avec une tête minuscule et curieuse, la seconde montre cette même tête de près comme si l'animal s'était rapproché dans l'intervalle de temps qui sépare les deux photos; ces photos sont d'autant plus troublantes qu'elles confirment les récits des témoins. Le débat reprend donc avec les scientifiques, provoquant les mêmes prises de position passionnées et intranquillantes que quarante ans plus tôt; ces derniers ne jugent pas les photos décisives et refusent de s'incliner aussi longtemps qu'ils n'auront pas de preuve concrète et directe de l'existence de Nessie. Cela risque d'être long si l'on en juge par l'ensemble du dossier que nous présentons, mais n'anticipons pas.

DES TÉMOINS DE CHOIX

Après l'examen des faits, voyons les différents témoignages.



Les premiers sont les témoignages humains; plus de 4000 témoins se sont fait connaître en 45 ans, ce qui est un chiffre sans rapport avec celui des OVNI, mais important pour un phénomène qui reste purement local. Comme pour ceux des Soucoupes Volantes, ces témoins sont de tous âges, sexes et conditions sociales, avec un nombre non négligeable de personnes occupant des fonctions importantes. Si les OVNI s'honorent du patronage de nombreux pilotes de ligne chevronnés, d'hommes de science et d'astronomes aussi célèbres que Clyde Tombaugh qui découvrit la planète Pluton en 1930, Nessie ne déchoit pas car elle ajoute à ses directeurs de banque, à ses industriels et à ses avocats un

commandeur d'ordre honorifique britannique et un prix Nobel de chimie: Richard Sygne, personnage dont les témoignages sont difficilement contestables. Ses relations ont même un petit côté typiquement britannique qui sied à son élégance, sachons le reconnaître.

Les observations sont souvent le fait de personnes seules, mais les groupes plus ou moins nombreux ne manquent pas: couples, passagers d'une automobile voire d'un autocar ou d'un bateau de tourisme sur le loch, soit des groupes de 50 à 100 personnes, ce qui entache aussitôt leur témoignage de suspicion d'hallucination collective, crime aussi grave dans le cas du monstre du Loch Ness que dans celui des OVNI; les psychologues n'ont pas raté l'aubaine.

Si la plupart des témoins étrangers à la région n'ont bénéficié que d'une seule vision du phénomène, les autochtones et

les habitués des lieux en avouent volontiers plusieurs qui sont échelonnées sur de nombreuses années; le record appartient sans conteste à Alex Campbell qui affirme avoir rencontré 18 fois Nessie en 47 ans de présence quasi-quotidienne sur les bords du loch, chiffre que chacun est libre d'apprécier à sa façon. Des statistiques ont même été faites d'où il ressort qu'on a une chance de voir Nessie toutes les 350 heures de surveillance assidue, soit une fois par mois de présence et de surveillance continue à raison de 12 heures par jour. Cela explique assez bien les nombreuses observations d'Alex Campbell.

La grande majorité des témoignages —80% d'après les spécialistes— semble offrir les meilleures garanties de sérieux et d'impartialité; ils sont écrits en des termes mesurés et précis comme on le verra plus loin, sans exaltation; ils se contentent de relater les faits sans chercher à les interpréter; ils parlent souvent "d'objet", de "chose" ou "d'animal" mais presque jamais de monstre, ce qui est de bon augure, et correspond également aux témoignages sur les OVNI. Il y a bien sûr quelques exceptions qui confirment la règle: des canulars plus ou moins bien montés comme celui des traces de pas d'hippopotame réalisées avec une patte empaillée; des faux témoignages assez vite décelés car leurs termes contrastent avec ceux des vrais, et même quelques cas humoristiques tel celui de ce cycliste allant annoncer à la ronde qu'il avait trouvé dans les roseaux du lac —il n'y en a pas— le nid de Nessie et toute sa couvée d'œufs de l'année... ou celui de cet employé des travaux vicinaux montrant aux touristes ses sacs de ciment éventrés et leur expliquant sans rire qu'il s'agissait des restes d'un festin de Nessie...

Pour ces témoignages, comme pour ceux des témoins des OVNI s'est posé le problème de leur valeur et celui plus général de la preuve juridique. Il convient certes d'être extrêmement prudent avec ce genre de preuve, personne ne le conteste, mais il est quand même navrant qu'elle ait été systématiquement écartée sous prétexte qu'elle n'apporte pas la preuve formelle. Nous ne devons pas oublier que cette dernière n'est pas possible dans toutes les sciences, en particulier dans les sciences humaines, comme l'Histoire, où elle n'a aucun sens, pouvant toujours correspondre à une exception ou à un faux... D'autre part, le témoignage oral a été un des éléments essentiels de la procédure judiciaire pendant une bonne partie de l'histoire de l'humanité. Comme l'a écrit Chesterton: « *Plus d'un homme a été pendu pour moins de preuves qu'il n'y en a de l'existence d'un monstre au Loch Ness* ». Sinon d'un "monstre" au sens littéral du terme, mais au moins d'un phénomène inconnu.

Il y a plus grave. Tandis que la communauté scientifique refuse systématiquement les témoignages des témoins sans même les examiner, certains de ses représentants n'hésitent pas à traiter les témoins d'ivrognes —le fait que l'Écosse soit le royaume du whisky n'est pas une donnée suffisante—, de menteurs et à exercer sur certains d'entre eux, des militaires par exemple, des pressions inadmissibles pour les empêcher de témoigner, mieux même, dans deux cas au moins des rapports ont été modifiés après coup par des hommes de science, volontairement, pour en fausser le sens. On cite le cas de témoins qui ont été tant traumatisés qu'ils ont déchiré les photos qu'ils apportaient et d'autres qui ont enfermé leurs films dans des coffres sans plus les laisser jamais voir.

Comment justifier de pareils excès ? Ne parlons pas d'un certain Docteur Watson de Londres qui s'illustra dans un rôle destructeur en beaucoup de points comparable à celui du tristement célèbre Docteur Condon aux U.S.A. avec les témoignages ufo. Similitude toujours!

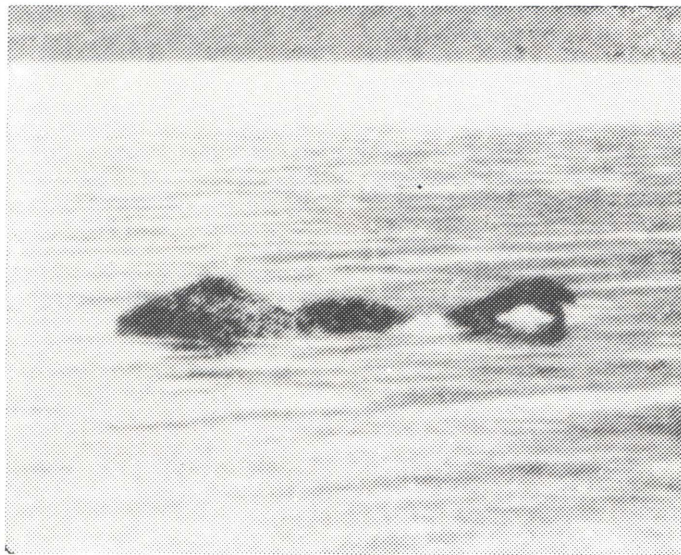
Existe-t-il d'autres témoignages ?

LES "COUSINS" DE NESSIE

Les premiers et les plus curieux sont ceux que nous ont livrés les archives. Ils restent des témoignages humains, mais dispersés au cours des siècles et à la surface du globe; ils offrent une garantie supérieure d'authenticité, les témoins pouvant difficilement s'influencer les uns les autres aux époques où les nouvelles restaient très localisées.

C'est d'abord Gould qui, dès 1934, fait le rapprochement avec les serpents de mer avant que le Docteur Heuvelmans ne leur consacre un livre impressionnant, et bien documenté, de 700 pages. Puis, c'est Whyte qui découvre que Nessie a des sosies ou des cousins dans tous les lacs et lochs d'Écosse, en particulier dans le Loch Morar de la côte Ouest. Mais, comme pour Nessie, il n'y a jamais eu la moindre preuve concrète. C'est ensuite Dinsdale qui retrouve les mêmes récits à propos des lacs scandinaves avec les mêmes réactions des populations locales et le même manque de preuves; il étend ensuite ses investigations aux régions des grands marécages des pays chauds. Les recherches s'intensifient et on s'aperçoit que la France n'a pas été oubliée: témoins ces deux exemples pris, l'un au Nord, l'autre au Sud; c'est Saint Romain qui délivre la Normandie de la "Gargouille" et Sainte Marthe qui capture la "Tarasque" de Provence.

Holiday se lance dans l'inventaire de l'Antiquité, en particulier gréco-romaine plus accessible par la langue. Les monstres y pullulaient, que ce soit dans la mythologie ou dans la période historique; prenons-en à témoin les serpents d'Héraclès, la chimère de Bellérophon et le dragon de Kadnos, ou bien les textes de Pline et surtout de Suétone qui passe pour un historien sérieux: il nous rapporte cependant le discours d'Auguste aux comices concernant la découverte d'un serpent de 73 mètres en Étrurie. Ainsi donc, il n'y avait pas que des "boucliers ardents" dans le ciel de Rome, il y avait aussi les ancêtres de Nessie sur son sol! Curieuse humanité qui se heurte aux mêmes mystères tout au long de son histoire. Tout s'éclaire ou se complique selon les commentateurs; retenons au moins ceci: ni Nessie, ni les OVNI ne pouvaient continuer à être après ces découvertes ce qu'ils étaient avant: de simples accidents locaux et éphémères; ils devenaient universels. Le phénomène change de dimension et cela, tous ne l'ont peut-être pas encore bien assimilé.

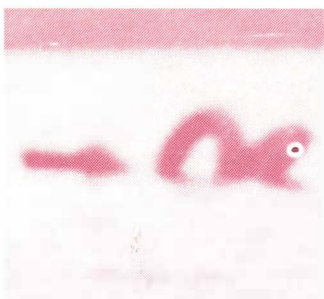


A l'opposé des témoignages humains, les preuves concrètes et directes font complètement défaut. Pas de cadavre, ni de fragment de squelette ni de traces d'aucune sorte: pas de déjections, ni de restes de repas ou même de simples traces de passage sur le sol.* On crut tenir une telle preuve avec une marque de morsure géante de vingt centimètres de large en forme de U sur un saumon de 15 livres pêché dans le loch; les écailles étaient arrachées et la chair était devenue noirâtre... Elle ne put être attribuée à aucun animal connu, mais pas da-

vantage à Nessie... aussi longtemps tout au moins qu'on n'aura pas l'empreinte de sa mâchoire pour comparer! L'ufologie, qui dispose de nombreuses traces au sol, est relativement plus gâtée.

Il existe deux autres catégories de preuves indirectes assez fortes: celles qui sont fournies par des appareils, radars, sonars, auxquels on peut adjoindre les appareils photos et les caméras.

* — N.D.L.R.: On trouva une empreinte de patte à trois doigts le Vendredi 5 Janvier 1934 suivant la nuit de l'observation d'Arthur Grant. Nul ne s'y intéressa car la récente mystification (Rapport publié par le «Daily Mail» le 4 Janvier) de la patte d'hippopotame avait discrédité toute découverte de cet ordre. En outre, les enquêteurs constatèrent qu'aux abords du rivage les fougères et l'herbe étaient écrasées, comme si une grosse vache s'y était couchée, alors qu'aucun bovin ne pouvait accéder à ce lieu.



LES TÉMOINS MUETS

Et celles qui sont fournies par les réactions des autres animaux.

Commençons par ces dernières. Elles nous ramèneront aux appareils scientifiques.

Plusieurs témoignages font état de la réaction d'animaux domestiques, en particulier les chiens et les chevaux nombreux dans la région; en voici trois exemples pris

parmi d'autres: «... j'avais mon chien à bord (d'une barque), un Airedale; il bondit en arrière pour venir se coucher tout tremblant sous mon banc...» - «... ce matin-là, le chef de famille (gitan) avait été réveillé par l'agitation d'un cheval attaché près de là...»; et enfin celui-ci qui est encore plus précis: «... la nuit était tombée et des rafales de vent balayaient la route... lorsque, soudain, le cheval s'arrêta tout net et, apparemment terrifié, se mit à reculer... il faillit nous verser dans le loch...». D'autres témoignages font état de l'effolement et de la fuite d'animaux sauvages, en particulier des poissons du lac; de nombreux témoins ont vu les saumons fuir en sautant hors de l'eau juste avant une apparition de Nessie. Quant aux truites, on ne les a pas vu en fuite, mais les pêcheurs signalent qu'elles cessent de mordre à l'appât; or le sonar a curieusement enregistré plusieurs fois leur fuite sans raison apparente juste avant l'apparition sur l'écran d'un écho beaucoup plus gros. Bien sûr, il reste à prouver qu'il s'agissait de Nessie mais ce détail est troublant. Le radar de même a enregistré de nombreux échos, mais sans qu'on puisse affirmer qu'il s'agissait bien encore de Nessie.

Ainsi donc Nessie est bien comme les OVNI qui effraient les animaux et sont repérés par les détecteurs...

Il existe une bonne centaine de photos et une demi-douzaine de films de 8mm qui sont considérés par les spécialistes comme authentiques. Films comme photos sont hélas trop souvent de qualité quelconque car ils sont pris de loin par des amateurs qui disposent d'appareils trop simples ou qu'ils n'ont pas le temps de régler correctement. Nous retrouvons les mêmes difficultés qu'en ufologie, pourquoi insister ?! Telles qu'elles sont, cependant, ces photos ont l'intérêt de confirmer les déclarations des témoins; elles nous montrent la plupart du temps des formes mal définies, "allongées" ou "bossues" qui provoquent des sillages ou des remous sur le loch. Le manque de repères à proximité rend difficile l'évaluation de leur grandeur, sauf quelques rares exceptions comme la photo de Mr Macnab prise en Juillet 1965.

Une seule photo prise en surface par le Dr Wilson (Ne pas confondre avec Watson) en Avril 34 évoque clairement la silhouette d'un animal marin; elle est malheureusement prise à contre-jour et offre trop peu de détails pour emporter la conviction. Trois autres photos prises en profondeur par des appareils automatiques présentent aussi un grand intérêt: la première, prise en 1972, révèle ce qui pourrait être une palette natatoire assez rigide prise de tout près; les deux autres, prises en 1975 sur le même film, nous montrent: la première un long cou flexible qui prolonge un corps fusiforme massif et plus éloigné; le cou se termine par une petite tête curieuse; la seconde, cette même tête assez monstrueuse en gros plan, comme si l'animal s'était rapproché de la caméra; elle ressemble plus, pour reprendre l'expression des témoins, à une tête de chèvre ou d'escargot qu'à une tête d'animal marin. Comme les photos d'OVNI, c'est à la fois trop et trop peu! Trop pour pouvoir affirmer qu'il n'y a rien, trop peu pour pouvoir déterminer avec certitude ce dont il s'agit, ce qui agace les scientifiques enclins à croire qu'il s'agit de trucages, et ce qui permet à chacun de pouvoir échauffer les hypothèses les plus folles sans avoir le moyen de prouver ce qu'il avance.

APPARITIONS FURTIVES

Passons maintenant aux déclarations des témoins.

C'est l'élément essentiel du dossier car eux seuls savent exactement ce qu'ils ont vu, eux seuls peuvent donc nous le faire comprendre, et on doit respecter au maximum les termes qu'ils ont utilisés. Ils nous renseignent sur deux éléments diffé-

rents: d'abord sur le mécanisme de la vision qui se déroule selon un scénario assez précis, mais avec des variantes de détail, ensuite sur l'objet même de la vision: Nessie.

Nous regrouperons les témoignages en fonction de ces deux éléments successifs.

Ici, comme dans de nombreux cas OVNI, la présence du phénomène est souvent signalée par un bruit caractéristique qui attire l'attention du témoin avant toute vision. C'est Alex Campbell qui nous dit: «... nous étions à peu près au milieu du lac lorsque nous entendîmes l'eau jaillir et s'agiter violemment, mais nous ne voyions rien d'abord...». Ce témoignage est confirmé par celui d'un enfant du pays: «... C'était l'après-midi d'un dimanche de septembre, nous attendions des enfants sur les bords du loch et nous faisions des ricochets dans l'eau lorsque nous avons entendu un bruit terrible; on a pensé tout de suite que c'était quelque chose d'énorme...» mais eux non plus ne voient rien; il ajoute: «... alors on s'est assis un petit moment. ». La simplicité du témoignage équivaut au calme des enfants juste assez troublés pour cesser de jouer.

Parfois, mais rarement, l'apparition suit, directe et brutale; c'est encore Campbell qui nous raconte l'aventure d'un pêcheur qui s'est confié à lui: «... il entendit un bruit bizarre derrière son dos; il se retourna et aperçut tout près de son bateau une tête horrible...». Mais un tel cas est rare; le plus souvent, il s'agit d'une vision anodine dont les anomalies ne se précisent que successivement en obligeant le témoin à rectifier le jugement qu'il avait déjà porté, cas courant en ufologie... L'éloignement du témoin est généralement de l'ordre de quelques centaines de mètres, ce qui justifie les hésitations. «... je pouvais voir un objet sombre sur l'eau; je ne vois pas comment le décrire, sinon que cela ressemblait à la coque d'un bateau retourné. ». Un autre témoin: «... nous avons vu deux monticules séparés par un espace identique...». Ou encore: «... j'ai vu ce que j'ai pris pour un bateau qui filait rapidement; on aurait dit une bosse... puis une autre bosse est apparue, puis une troisième...» - «... l'objet long s'est modifié en trois bosses qui se mirent à avancer vers le Nord... et qui disparurent rapidement de notre champ de vision...». Il est clair dès ces premiers témoignages que les témoins n'affabulent pas; ils décrivent ce qu'ils ont vu en termes simples et précis.

Les détails curieux se précisent rapidement: vitesse variable, changements de direction et modifications du comportement sans raison apparente, ce qui mène à penser qu'il s'agit d'un animal, seul capable d'évoluer ainsi. Quelques témoignages sont plus précis: «... l'animal semblait respirer et se prélassait en se laissant dériver vers le Sud-Est...». Mr Mackay qui observa aux jumelles précise: «... le vent soufflait de l'Ouest et la bête cherchait à garder la face au vent...». La conclusion est généralement celle-ci: «... cela ressemblait à une énorme créature vivante...». Pas toujours cependant; quelques témoins notent des détails insolites qui contredisent cette interprétation; une des plus curieuses est celle-ci: «... il a pu observer (grâce à son théodolite) que les bosses sont des ombres et qu'elles restent stationnaires alors que les rides et les remous de l'eau passaient à côté, donnant aux bosses l'apparence du mouvement...». Un tel témoignage fut utilisé par les adversaires de Nessie; il oblige quand même à s'interroger.

La disparition de "l'objet", pour reprendre les mots des témoins, se fait de façon variable. Elle est parfois lente et calme, semblable à celle d'un animal qui plonge: «... il s'est laissé couler, sans aucune agitation...». Plus souvent, au contraire, la disparition est mouvementée, brutale et parfois si rapide que l'animal semble escamoté durant une distraction du témoin, détail bien connu des ufologues car le cas est assez courant avec les OVNI: «... et puis il plongea en causant un énorme remous qui fit pivoter notre bateau...» - «... et puis quelque chose a surgi de l'eau; il y a eu une gerbe d'écume et tout a disparu d'un coup...». Ou encore ce cas qui montre que Nessie réagit aux bruits: «... j'ai claqué la portière de l'auto (en prenant un appareil photo) et l'objet a disparu immédiatement...». Citons encore le témoignage de cette femme qui voit la scène depuis un avion de tourisme survolant le loch: «... le temps que je crie aux autres passagers de regarder, la chose avait plongé et les autres n'ont pu voir qu'un tourbillon d'écume... ils ne m'ont pas crue...».

En 1947, la vitesse et l'absence de bruit furent des éléments

CURIEUSES ANALOGIES

déterminants de l'identification des Soucoupes Volantes; nous retrouvons curieusement ces deux éléments caractéristiques dans le cas de Nessie, mais ils ne semblent pas avoir intrigué outre mesure les enquêteurs: «... *en contrebas, une créature nageait très rapidement vers le Sud...*» - « *J'ai eu la bonne fortune de la voir; cette chose se déplaçait à une vitesse extraordinaire...* ». Il y a plus précis: «... *il se déplaçait à très grande vitesse et quelqu'un de notre groupe a pensé que ce pouvait être un bateau à moteur, mais nous n'entendions aucun bruit...* ». Ou encore: «... *il s'est déplacé vers le Nord... nous l'avons suivi en voiture sur cinq kilomètres environ/ il allait à bonne allure et laissait derrière lui un léger sillage...* ». Et un autre automobiliste: «... *j'ai suivi la bête en voiture, mais elle m'a semé... et pourtant je roulais à près de 60 km/H...* ». Comme les naturalistes n'ont pas manqué de la faire remarquer, aucun animal marin connu n'est capable de se déplacer à une telle vitesse sur une longue distance... Alors ?

Nessie serait donc douée d'une force prodigieuse pour pouvoir se déplacer aussi vite. C'est l'impression qu'elle fait à certains témoins. Comme le dit Lady Spring Rice, femme de l'ambassadeur de Grande-Bretagne aux U.S.A., elle-même témoin avec son mari: «... *ce qui nous impressionna le plus, ce fut la vitesse de l'objet et les vagues qu'il créait...* ». Ou comme l'écrit un commentateur: « *On éprouve un sentiment de stupeur, car pour la taille, la puissance, la vitesse, et l'étrangeté, il ne ressemble en rien aux animaux que l'on connaît...* ». Étrangeté, oui; c'est bien ce qui ressort du témoignage que voici: «... *il regarda par hasard le lac et remarqua ce qu'il prit d'abord pour deux bateaux, mais il fut surpris par la direction qu'ils prenaient... et puis, brusquement, l'objet de gauche se rua vers l'autre et s'arrêta un peu à sa droite; après quoi ils coulèrent tous les deux.* ». Étrange et presque invraisemblable que ce simulacre de combat aussitôt interrompu par la disparition des deux objets... Pas tant que cela cependant car les OVNI nous ont habitués à ce spectacle insolite; c'est une ressemblance de plus, **reste à franchir le pas qui fait des deux cas le même phénomène, mais est-ce possible ?**

Pour s'en convaincre, voyons maintenant de plus près ce curieux animal.

UN ANIMAL A TRANSFORMATIONS

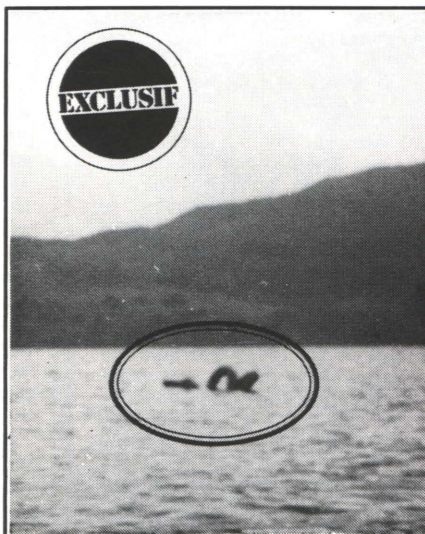
Non seulement Nessie a une démarche autonome, semble jouer ou se prélasser au soleil car elle préfère les premières heures ensoleillées des belles journées d'été, mais elle respire et dégage une haleine visible que le Comte Bentick a clairement vue en 1934; sa respiration d'ailleurs est bruyante comme si elle voulait nous le faire bien savoir, ce qui ne laissera aucun doute sur son appartenance à une espèce vivante. «... *tout de suite, un bruit de respiration nous parvint, comme un cheval qui a couru, mais dix fois plus fort...* ». Et encore: «... *le bruit de sa respiration est comparable à celui d'un cheval qui renâcle, mais d'une intensité décuplée...* ».

Passons rapidement sur la forme du corps car, étant immergé, l'animal est peu visible sauf le haut du dos qui semble bossu... triplement bossu! Notons seulement que les témoins ont des visions qui ne concordent pas: c'est important. Même anomalie pour la peau: les uns la voient lisse et brillante, les autres mate et rugueuse, différence qui peut s'expliquer —à la limite— par le fait que dans le premier cas l'animal sort de l'eau et que sa peau est humide, alors que dans le second cas elle a eu le temps de sécher au soleil. Les différences de teintes sont aussi éloignées et vont du gris-blanc au noir en passant par le marron et le brun... ce qui peut encore être expliqué par les variations de luminosité et les contrastes de lumière à fleur d'eau puisque l'eau, tant des lacs que de la mer, passe elle-même du gris cendre au bleu d'azur le plus pur selon l'état du ciel. Alors pourquoi pas la peau de Nessie ? Oui! Mais il existe au moins un témoignage plus troublant, insignifiant pour le témoin qui l'a noté, mais qui doit rappeler d'autres cas semblables aux spécialistes des OVNI: «... *enfin la peau* vibrat, ondulait, comme si elle était décollée... ». Nous aurons peut-être un jour l'occasion d'y revenir.

La tête, partie essentielle de l'animal, a naturellement retenu l'attention, ainsi que les yeux; cependant on constate qu'assez peu de personnes en donnent une description précise, la plupart se contentant de dépeindre l'impression désagréable qu'ils ont ressentie en la voyant; voyons donc successivement ces deux aspects: descriptif et émotif.

La tête d'abord: «... *elle est ridiculement petite, hors de proportion avec la taille du corps...* » - «... *elle est sombre et aplatie...* »; quelques précisions par comparaison: «... *elle ressemblait plutôt celle d'un cheval...* » - «... *la tête ressemblait à celle d'un mouton, mais dépourvue d'oreilles et de cornes...* » - «... *j'ai pu distinguer nettement la tête qui me parut ressembler nettement à celle d'une chèvre; sur le sommet du crâne, il y avait deux petits moignons comme deux cornes de bélier cassées...* »; et ce dernier témoignage, peut-être plus incisif: «... *Il y avait de chaque côté de la tête deux appendices comparables aux cornes d'un escargot...* ». Trois possibilités peuvent expliquer de telles variantes: c'est un effet de l'imagination (Mais cela est trop précis et les témoignages se recoupent sur l'essentiel); la difficulté de décrire une vision nouvelle qui ne correspond à rien de connu; ou bien une vision qui s'adapte à chaque nouveau témoin. Rien ne permet de trancher entre les deux dernières possibilités. Y aurait-il plusieurs races de Nessie comme il semble y avoir plusieurs races d'humanoïdes selon certains ufologues ? On pourrait aussi faire remarquer que les OVNI, et même les humanoïdes, ont souvent des sortes d'antennes rigides et courtes dont on ne comprend pas bien l'usage... Que penser alors de ce dernier témoignage aussi insolite que celui concernant la peau ? «... *La tête était bizarre; on aurait dit qu'elle n'avait pas été figolée et qu'elle était coupée au carré dans du carton...* ». Ce témoin aurait-il été victime d'un canular ou bien aurait-il mieux observé que les autres ? Certains humanoïdes —encore eux!— n'apparaissent-ils pas comme "taillés à coup-de-serpe" à tel point qu'on se demande s'il ne s'agit pas de robots ? Pourquoi pas Nessie ?

(Suite page 13)



Les photographies qui illustrent cet article nous ont été fournies par notre confrère suisse «Bizarre ?» (C.P. 115, 1211 GENEVE 1).

Celle qui se trouve ci-contre était à la "une" de son n. 2.

« Fin Juillet 1973: Monsieur Clerc, en vacances avec son épouse, s'éloigne en bateau de la rive ouest du Loch Ness, dans les parages du château d'Urquhart. Il tient les rames, et ne voit donc que la berge. L'embarcation a parcouru 200 m. environ, quand Madame Clerc, qui se laisse envahir par le charme envoutant du lieu, pousse soudain un cri de surprise,

se saisit de l'appareil de photo, et, sans prendre le temps de faire le moindre réglage, appuie sur le déclencheur. M. Clerc se retourne aussitôt, mais seules quelques vagues concentriques témoignent encore qu'un instant plus tôt il y avait une "chose" à une vingtaine de mètres de là.

Cette "chose", ce n'est qu'après le développement du film (...) qu'il en admettra l'incontestable réalité. M. et Mme Clerc préférent cependant supposer qu'ils ont été les témoins d'une simple supercherie,

et non d'une apparition authentique du fameux Monstre. (...).

La bonne foi des témoins, que nous connaissons personnellement depuis des années, ne saurait être mise en doute. (...).

L'appareil utilisé était un Canonet QL25 muni d'un objectif Canon Lens SE 45 mm / ouv. 1: 2,5.

Rappelons que la brièveté de l'apparition n'a pas permis à Madame Clerc d'effectuer le moindre réglage de vitesse, de diaphragme ou de distance. »

© «Bizarre ?», 1978.

Fidèles à notre souci de présenter des articles inédits, nous avons dû bloquer chez l'imprimeur ce numéro de La Revue des Soucoupes Volantes. En effet, à la suite d'une indélicatesse, le texte de nos contributions publiées vient de paraître dans un bulletin de la société, la réserve d'exploitation (cf p. 2) que nous en avons eu la preuve. Nous ne pouvons pas de suite à cette "pavure" préjudiciable au bon renom de la profession.

Qu'on ne nous accuse plus toutefois, après cette défection indépendante de notre volonté, d'accorder une place trop importante aux approches psychologiques du phénomène. Et ceci d'autant moins que si l'article que nous publions en remplacement est beaucoup moins facile à lire, il est aussi beaucoup plus élaboré.

Caractéristique essentielle de cette rubrique: être "libre"; on ne doit donc pas voir dans les textes publiés un exact reflet de l'esprit de la Revue. Les propositions que les lecteurs y trouveront émanent la plupart du temps de chercheurs proches des associations privées et de l'enquête sur le terrain. Si certaines d'entre elles ne possèdent pas les qualités qui leur auraient permis d'être retenues pour le corps de la revue, nous pensons qu'elles pourront néanmoins vous intéresser.

Parapsychologie ou Escamotage

PSYCHO-UF(LO)GIE ?

Un certain nombre de chercheurs viennent de fonder le «Collectif de Psycho-ufologie». La nouvelle de cette création en a surpris quelques-uns. Beaucoup d'autres, par contre, n'ont pas manifesté le moindre étonnement.

Surpris quelques-uns, pour diverses raisons: certains qui, pour des motifs personnels assez troubles mais tactiques évidents, cherchaient depuis des mois, par tous les moyens, à faire accréditer auprès du public ufologique l'idée que seuls deux chercheurs représentaient ce qu'ils appellent «l'approche viéroudienne» du phénomène OVNI (Et cette appellation est déjà en soi une tentative de réduction.), et que ces deux chercheurs étaient parfaitement coupés de l'opinion publique exceptés quelques «illuminés» (Et le choix du qualificatif laisse à penser quant à ce à quoi l'on veut réduire la nouvelle approche elle-même.), ces «illuminés» devant, sans doute, être plus ou moins «manipulés» par les deux individus en question (Et leur caractère machiavélique se trouve par là "naturellement" installé.). Au total, pour certains, prévalait une conception très particulière de l'ufologie, qui a en d'autres domaines fait également ses preuves depuis déjà longtemps: on réduit, on marginalise, on dénonce. Je ferais remarquer, avant d'en terminer, que de telles manœuvres de délation se font jour, en tous domaines là encore, lorsque des intérêts précis sont directement menacés.

D'autres personnes, plus nombreuses, ont été honnêtement surprises: à quoi bon un Collectif? Encore un nouveau groupement? Est-ce bien nécessaire? La parcellisation ne menace-t-elle pas la généralité ufologique? Cet article leur est prioritairement destiné.

Beaucoup d'autres, écrivais-je plus haut, n'ont pas été spécialement étonnés. En effet, ils avaient bien compris, eux, que cette nouvelle approche du phénomène OVNI était "dans l'air" bien avant que les premiers travaux ne fussent publiés à ce sujet; ils avaient bien compris que Pierre Viéroudy et quelques autres ne faisaient que cristalliser, qu'exprimer au grand jour un mouvement souterrain, ce que nombre d'entre eux, d'entre vous lecteurs, pensaient tout bas. Ils ont, dès lors, tout aussi bien compris que si «l'ufologie n'est plus ce qu'elle était», c'est tant mieux, car elle n'était plus grand chose. Ils ont, décidément, encore mieux compris alors qu'après plusieurs années de travaux divers, convergeant tous, et traçant une nouvelle (ou plusieurs?) voie(s) d'accès à l'étude du phénomène, ces travaux, et ceux en cours ou prévus, nécessitaient un support organisationnel extrêmement souple où ils pouvaient se confronter, s'enrichir les uns par les autres, se synthétisant, pour dégager encore de nouveaux chemins. Qu'il était nécessaire aussi de regrouper toutes les personnes, tous les chercheurs intéressés par cette nouvelle approche afin qu'ils puissent dialoguer plus facilement, expérimenter, étudier ensemble.

CE N'EST PAS UNE NOUVELLE RELIGION

Qu'en est-il donc de la Psycho-ufologie? Et d'abord, que n'est-elle pas? Elle n'est pas:

une nouvelle religion, comme le laissent clairement entendre quelques auteurs: aucun culte n'est voué au PSI, qui se substituerait à l'Extraterrestre dans l'ordre de l'adoration, ni voué au Surhomme, et l'autel n'est pas chez nous qui serait

dressé à la «volonté de puissance», quoique puisse en "juger" un chercheur éminent mais qui a quelque peu "oublié" la pensée de Nietzsche.

Elle n'est pas une réduction de l'ufologie à la parapsychologie, laquelle deviendrait maîtresse à bord et jetterait aux flots tout ce qui la gênerait. Loin d'être réductrice, la Psycho-ufologie est, au contraire, "englobante".

Elle n'est pas une nouvelle mouture rationaliste dogmatique: on (Toujours les mêmes) tente, depuis peu, de rapprocher la Psycho-ufologie du «modèle socio-psychologique» de M. Monnerie, qui réduit, lui, la quasi-totalité des observations à des «rêves éveillés». Si cet auteur s'est fondé parfois sur certains de nos travaux, c'est son droit le plus strict, mais l'application qu'il en fait lui reste personnelle, et représente justement la voie que nous nous sommes interdits de prendre.

Elle n'est pas une mainmise sur l'ufologie de la part d'une tendance "terroriste", qui prétendrait tout régenter dans la maison et jetterait l'anathème sur les autres courants de pensée ufologique. Le pluralisme, mieux la *différence* des voies (voix) est essentiel. Pour notre part, nous débroyons certaines voies de recherche qui nous paraissent fructueuses. Nous n'excluons pas pour autant les autres approches, existantes ou potentielles. Il n'en est cependant pas moins vrai que d'une part l'on ne se pose qu'en s'opposant, à un certain niveau; d'autre part que nous sommes attristés par les déformations volontaires de nos propos.

Notre démarche s'inscrit dans le régime de la différence, et considère donc la logique du «tiers exclu» comme un cas particulier.

Elle n'est pas un "viéroudisme", c'est-à-dire l'émanation d'un leader charismatique, qui diffuserait la bonne parole à longueur de colonnes. Les membres du «Collectif de Psycho-ufologie» ne sont ni "viéroudiens" ni "anti-viéroudiens"; ils considèrent l'usage même de ce qualificatif comme hors de propos, bien que pittoresque, et comme l'expression d'un modèle métaphysique de pensée réduisant les idées collectives à la répétition de celles d'un homme ou d'un noyau restreint.

Elle n'est pas une mode: voilà le grand mot lâché! C'est ce qu'est, pour certains, ultra-minoritaires, la Psycho-ufologie. Pour d'autres (parfois les mêmes), elle est un phénomène de masse. En fait, elle n'est ni l'une ni l'autre. Mais que nos auteurs s'interrogent sur les réalités (sociales, psychologiques, économiques) qui permettent à une «mode» de s'implanter ou de surgir. Cette réflexion leur sera profitable.

Elle n'est pas une réduction de la nature des OVNI au psychique: les phénomènes ne seraient plus matériels, mais simplement de nature psychique, et adieu les petits hommes verts! Nous nous sommes pourtant déjà longuement expliqués sur «Les Matérialisations OVNI» (Entre autres, dans La Revue des Soucoupes Volantes, n.3, pp 7 à 9.), sans que, croyons-nous, il soit besoin d'y revenir. Il n'est pire sourd que celui qui...

Elle n'est pas la négation de la vie extraterrestre ou exobiologique: en aucun cas nous ne nions son existence, mais nous considérons que la relation existant entre cette vie exobiologique évidente logiquement et le phénomène OVNI est nulle (1).

Enfin, je tiens à préciser, sinon rassurer, un chercheur belge que je tiens pour particulièrement sérieux (2): la Psycho-ufologie n'est pas une *maladie*, et le «virus PSI» qui la véhicu-

de
t. ».
son
elè-
rts,
ane

ma-
le
: 4,
ilia-
nce
me
re,
ras,
mi-
lu-
gen-
ont
où
ous
in-

, à
ise,
nce
tine
an-
rait
n'a-
col-
cit,
le a
'est
lar-
par
m.
ris-
ran-
iers
1 au
ou-
on-
euf
ime
ève

: la
ient
jues
lur-

OV
flar
un
qui
à
par
ten
not
me:
pui-
me:
ans
priv
rier

phi
rest
le 1
des
l'ot
dai-
sie
tio-
son
aux
le t
vol-
psy
tac
ma
d'a
tro-
nie
ren
que
et
qui
d'a
Ma
mie
s'es
chc
véli-
que
blé

Flo
doi
sûr

l'aurait n'existe pas. Je l'invite, tout en toute sympathie, à réfléchir sur ce que peut porter d'intolérance et de mépris une telle expression. La connotation médicale et normative est tout à fait déplacée, et n'oublions pas qu'un tel mouvement de pensée est également fort utilisé, en d'autres domaines, pour catégoriser comme «anormal», «malade», «mauvais», etc., ce qui ne répond pas à la norme et à la logique en place. J'ajouterais, en outre, à l'intention de ce chercheur, qu'il se trompe sur le plan médical, et qu'il existe aussi un bon nombre de virus qui ne sont pas nuisibles, mais au contraire nécessaires, à l'organisme...

UNE ÉTROITE COMMUNAUTÉ AVEC LA PARAPSYCHOLOGIE

Alors, qu'est-ce donc que la Psycho-ufologie ? Un lieu de confrontation et d'échange d'idées et de recherches, qui considèrent l'interprétation extra-planétaire du phénomène OVNI comme historiquement datée, et réinsère celui-ci dans un contexte beaucoup plus large, qui est celui de *l'ensemble des apparitions* (religieuses, «dames blanches», «fantômes» en tous genres, créatures mythiques et folkloriques, etc.) [N.D.L.R. : Lire à ce propos le tout récent ouvrage paru chez Tchou *Les Apparitions mystérieuses*, textes réunis et commentés par François l'Avre.] Et, plus généralement encore, des *manifestations inexplicables* (poltergeists, faits PSI divers,...). On voit, d'emblée, qu'il ne s'agit pas, pour cette nouvelle approche, de «réduire» l'ufologie à la parapsychologie, mais de constater la *communauté*, étroite et interne, de ces deux domaines, qui étudient des modalités de manifestations différentes d'un même phénomène. Si la source est commune, il est probable qu'en l'occurrence, il existe aussi un *fonctionnement minimum commun* à toutes les manifestations, et nous n'hésiterons pas, bien sûr, à utiliser les acquis de la parapsychologie en ce domaine. Bien au contraire.

L'état actuel de nos travaux nous amène donc à considérer la relation interne et profonde entre le psychisme de l'espèce humaine et ces diverses manifestations, dont les manifestations OVNI. Cette espèce humaine évolue, et il n'est pas impossible —mais ceci est encore de l'ordre de la supputation— de poser l'ensemble du phénomène comme ayant une fonction (auto)-régulatrice spécifique de celle-ci à la fois dans les relations qu'elle entretient avec l'environnement et son adaptation à ce dernier.

On sait que nos travaux ont débouché sur ce que nous considérons comme une première mise en évidence de la nature *matérialisée* des manifestations OVNI: les formes se régissent en fonction du témoin ou du groupe-témoin. Bien des mésinterprétations ont, d'ailleurs, été effectuées à partir de cette constatation. Il nous a été fait remarquer, en particulier, que la grande majorité des manifestations OVNI ne présentaient pas de rapports évidents avec, par exemple, la profession du témoin ou son état d'esprit du moment, et semblait totalement indépendante de celui-ci. C'était réduire (une fois encore) les manifestations aux seules caractéristiques personnelles du témoin (Profession, ...), en oubliant qu'un individu est toujours un «individu social» baignant dans une collectivité qui, dès l'enfance, l'a moulé selon des critères et des normes spécifiques, et que, par conséquent, la dimension collective, sociale, culturelle, de «l'individu témoin» intervient, comme une composante essentielle, et primordiale, dans la matérialisation. Reconnaissons que nos formulations ne furent pas toujours très claires à ce sujet, ce qui facilita les erreurs d'interprétation, mais c'est le propre d'une recherche en mouvement continu. En réalité, il faut entendre que les formes OVNI se réglaient en fonction du contexte socio-culturel de l'époque, ce qui rendrait compte des observations signalées de faux dirigeables en 1897, de faux avions dans les années 30, de faux engins d'exploration spatiale dans les années 54-56, sans oublier les «foo-fighters» de la dernière guerre, les «navires à voiles» du Moyen-Âge et de la Renaissance,... Il apparaît qu'en fait, il y a une *modulation des formes empruntées*, qui va de la vie personnelle —sociale et psychologique— du témoin jusqu'aux figures de civilisation et, probablement même, jusqu'à certains facteurs universels, de nature archétypale, c'est-à-dire des structures mentales transhistoriques dont il ne faut pas oublier, toutefois, que les figures correspondantes sont, elles, historiquement déterminées (Le mythe de la liaison du Ciel et de la Terre, par exemple, prend de nos jours la forme des «contacts» entre terriens et extraterrestres). Il va de soi que sur ce seul point, très important, toute étude serait nécessaire; celle-ci est en préparation, mais l'objectif du présent article se restreint à une présentation globale de la Psycho-ufologie.

UN MODELE OPÉRATOIRE

Ces matérialisations font donc intervenir un substrat spécifique malléable, de l'énergie et de l'information. On sait aussi que de premières études ont fait soupçonner une fonction compensatoire, donc de régulation, à ces matérialisations en montrant la corrélation (ce qui ne signifie pas relation de cause à effet) entre les vagues OVNI et l'anxiété des populations. Un *modèle opératoire* (le seul, je le signale, existant à l'heure actuelle et depuis le commencement de l'histoire officielle de l'ufologie) a été élaboré, afin de permettre la vérification expérimentale des hypothèses avancées. Par définition, ce modèle n'est pas définitif mais susceptible de modifications profondes et de transformations au fil des recherches, et grâce à elles. Sa proposition fondamentale est la suivante: les

manifestations OVNI sont la résultante de l'interaction entre le psychisme de l'espèce humaine (3) et un certain état de la matière, de type plasma. Ce plasma, sous l'effet d'impulsions psychiques (individuelles et/ou collectives) dont il reste à préciser les conditions et les finalités, se forme, s'in-forme en fonction de celles-ci.

J'ai parlé de modèle opératoire. Également de vérification expérimentale. Il n'est plus inconnu maintenant qu'une première série d'expériences a déjà été tentée, expériences qui, s'appuyant sur l'hypothèse de la matérialisation, en déduisaient logiquement qu'elle était reproductible sous certaines conditions, et visaient en conséquence à «induire», expérimentalement, des apparitions du phénomène. Beaucoup de mal a été dit de ces expériences par certaines personnes qui ne les étudièrent jamais de près, en déformèrent parfois les résultats ou les finalités en toute conscience et se refusèrent toujours, au nom d'un a priori bien peu scientifique, à les tenter elles-mêmes. Ces personnes mal intentionnées sont, à vrai dire, très peu nombreuses. Mais bien d'autres ont avancé de grandes réserves vis-à-vis des expérimentations en question, se fondant, ce qui est tout à fait légitime, sur l'extrême prudence, la patiente rigueur et la haute précision nécessaires à de telles opérations pour que celles-ci puissent fournir une justification, ou une infirmation, scientifiques valables au modèle. Ces personnes ont entièrement raison. Il faut toutefois qu'elles sachent: d'une part, qu'il ne s'agissait que d'une *première* série d'expériences; et d'autre part, que l'ensemble des résultats expérimentaux relatifs à cette première série n'a pas encore été porté à la connaissance du public. Il était, en effet, nécessaire de dresser un bilan, de faire la synthèse de *toutes* les expériences tentées à ce jour, qui sont beaucoup plus nombreuses qu'il n'a été dit. Un bilan, un recensement, une synthèse... une réflexion a posteriori, voilà ce qui sera livré au public ufologique dans une vaste étude que je prépare à ce sujet, et où il s'avère que les résultats expérimentaux furent positifs pour plus de moitié. Il va aussi de soi que l'un des objectifs du Collectif est de poursuivre la recherche expérimentale, sous plusieurs formes, et dans un strict cadre scientifique. Il ne nous est pas inconnu non plus que nous ne sommes pas les premiers à tenter de telles expériences et que, depuis plusieurs décennies déjà, d'autres les ont effectuées. Cependant, certains des critiques n'ont fait connaître que les expérimentations et les résultats qui furent négatifs ou nuls, en excluant celles qui réussirent. Il y a, en outre, à réfléchir sur les différences entre ces expériences et les nôtres. Tout cela sera réuni et analysé dans l'étude susdite.

Mais d'autres voies de recherche sont en œuvre ou en projet. C'est ainsi que des études précises et approfondies sur les analogies structurales existant entre les récits mythiques et folkloriques et les récits d'observation OVNI sont déjà bien engagées. Il en ressort que les récits OVNI rejoignent les productions de l'Imaginaire des peuples, encore que les OVNI soient bien matériels en eux-mêmes (c'est-à-dire en tant que manifestations). Ce ne sont pas les récents travaux de B. Méheust (4) qui viendront contredire ce dernier point.

Il reste qu'au niveau des moyens une *interdisciplinarité dans la recherche* s'avérerait indispensable. C'est pourquoi nous utiliserons dans nos travaux tant la psychologie et la psychanalyse que la bio-anthropologie, l'éthologie, ... En outre, il est évident que les méthodes et les résultats de la parapsychologie seront également utilisés puisque nous posons une source et un fonctionnement communs à l'ensemble des phénomènes tant OVNI que PSI. La réunion des chercheurs et des travaux nous a donc paru absolument nécessaire et, par conséquent, la création non pas d'un nouveau groupement mais d'une structure de recherche très souple permettant projets communs, analyses et synthèses; autrement dit: un Collectif. Que nous avons convenu de dénommer «Collectif de Psycho-ufologie» puisque notre problème de base est d'essayer de déterminer quels processus psychologiques entrent en ligne de compte dans les manifestations OVNI, c'est-à-dire dans l'induction de ces manifestations, provoquant l'interaction psychisme/matière.

Jean-Jacques JAILLAT

N.B.: Toutes les personnes désireuses d'entrer en contact avec nous, pour participer à nos travaux, ou par simple intérêt, ou bien parce qu'elles pensent pouvoir nous fournir des éléments de recherche et d'information importants, peuvent adresser leurs lettres à La Revue des Soucoupes Volantes qui transmettra. (Prière de joindre un timbre à 1,20 F. pour toute correspondance.)

NOTES

- (1) — Au sens de *visiteurs* d'une ou plusieurs autres planète(s), sous quelque forme et modalité que ce soit.
- (2) — Que, justement, des auteurs éminents se laissent aller à des excès de langage ou à des déformations est révélateur de l'intensité du «dérangement» que véhicule la nouvelle approche du phénomène OVNI; je n'ai jamais entendu ces auteurs se plaindre en de tels termes de l'hypothèse, déjà ancienne, des «univers parallèles», par exemple. Voilà encore un beau thème de réflexion!
- (3) — Une étude précise est à faire, dans notre optique, sur les notions de psychisme individuel, psychisme collectif, inconscient et psychisme de l'espèce humaine, cette dernière notion étant empruntée à mon ami Jean Giraud, avec lequel j'eus l'occasion d'en discuter lors des Journées de Montluçon d'Avril 1978.
- (4) — Bertrand Méheust, «Science-Fiction et soucoupes volantes».

ali-
qui
vo-
les
en-
un

les
des
issi
des
ies,
nul
ler.
im-
du
ées
val-
ans
al-
lux
as-
de
a-t

ré-
ho-

ai-
ice,
ica-
ant
ro-
xes
nti-

ane
rès
itre
iers
nte
lles
ne
e",
'et
ent
ons
iné-
de-
les.

re-
ssi-
éfi-
ion
ier,
éri-
per-
asse

de
ude
du
qui,
sait
lui-
lui-
vol,
ème
lui-

AU

«Flying Saucer Review»

Une Revue de Presse de Marc HALLET

La lecture de la FSR d'Avril 1978 (Vol. 23, numéro 6) suscite un certain nombre de réflexions.

Ainsi, par exemple, dans son éditorial, Charles Bowen reconnaît que le film de S. Spielberg («Rencontre du troisième type») est davantage de la science-fiction que de l'ufologie. Que voilà une découverte tardive! Quand on est rédacteur-en-chef d'une revue aussi célèbre que la FSR,



"helping the first one," to impression, when the lights from him, that "the appa was not working quite right. Finally the phenomena lights vanished. But not be whole neighbourhood had i the farm were "acting as to and fro and belowing. neighbourhood, including bitch. Lully, were also b direction of the farm, w dar knees. Shortly after this two Ramos and William Castri This was but the first of a State Police which followe ment and panic in the n mothers were afraid "lest carried off." The Police the remained on duty until the Next day, the news of lighting speed, and the screds of curiosityseekers, pupils from the local scl various radio stations rep local newspaper, El Forero the following Friday, Jul authorities have made an but have nevertheless issue affair.

Duration of t According to Sr. Adrian of the humanoid lasted Left: The humanoid, based de Ol

les gens à se précipiter dans les salles obscures; l'argument publicitaire clef consista à présenter ce film comme un documentaire. La majorité des ufologues se laissa séduire par cet appât grossier et mordit à l'hameçon. En Belgique, une avant-première fut organisée à Bruxelles et des "spécialistes" (?) en ufologie (!) y furent invités. Au lieu de refuser ces invitations en signe de protestation, ils se ruèrent vers le cinéma et se disputèrent même les tickets gratuits qui avaient été distribués. Sans doute ces ufologues furent-ils fiers de l'honneur qu'ils crurent qu'on leur fit en les considérant comme des spécialistes; mais étaient-ce bien des spécialistes sérieux que les publicitaires avaient recherchés?

Plutôt que de nous agiter et rêver à propos de l'hypothétique contenu du "documentaire", nous nous sommes informé longtemps avant que ce film eut atteint nos salles. Pour ce faire, nous avons consulté la presse spécialisée du septième art et acheté le livre publié en version originale en format de poche. Non sans intérêt, nous avons également magnétoscopé une interview de François Truffaut au cours de laquelle ce dernier déclarait que S. Spielberg n'avait jamais voulu faire œuvre de documentation. De même qu'en tournant «Jaws» il n'avait pas fait un documentaire sur les requins, précisait Truffaut, il n'avait pas voulu réaliser un documentaire sur les UFO en faisant «CEIII». Ainsi donc, alors que les ufologues se demandaient encore ce que ce film montrerait et se disputaient les places d'une avant-première, nous avions déjà dénoncé l'entreprise commerciale et refermé le "dossier Spielberg".

En cette affaire, on chercherait en vain dans l'attitude des ufologues des réactions sensées dignes de personnes qui se présentent généralement comme des chercheurs scientifiques!

Aujourd'hui qu'ils ont vu le film, tous —ou presque— se plaignent amèrement d'avoir été "roulés", ou se déclarent frustrés. Ils feraient certainement mieux de battre leur coulpe et reconnaître qu'ils auraient mieux fait de consulter le livre avant de pousser vers les salles de cinéma des tas de gens avides d'en apprendre davantage sur les UFO! Ils feraient mieux de dénoncer les conférences de presse du Dr Hynek qui, se prenant cette fois pour un acteur parvenu au sommet de sa gloire, se répandit en déclarations saugrenues à propos de ce film auquel il avait été convié à participer. Qu'il est loin le temps où les ufologues disaient du Dr Hynek qu'il était un insensé par trop prompt à trancher des problèmes auxquels il n'avait pas prêté un intérêt suffisant...

De toute évidence, vraiment, les ufologues n'ont pas encore atteint la maturité scientifique que nécessitent les études pour lesquelles ils se présentent en qualité de "spécialistes" ou "experts"... Il en est même —les malheureux— qui inscrivent «ufologue» ou «écrivain» sur leur carte de visite ou dans leur curriculum vitae!

Une autre preuve de ce manque de maturité scientifique peut être trouvée dans ce numéro de la FSR.

Après un intéressant compte-rendu relatif à un être volant à l'horizontale grâce, semble-t-il, à un appareil fixé sur son dos, Gordon Creighton a ajouté une note personnelle. Dans celle-ci, il trace un parallèle entre cet être et un autre surpris alors qu'il tuait une brebis. Dans les deux cas, les êtres mesuraient trois pieds et demi et volaient à l'horizontale à l'aide d'un appareil qu'ils portaient sur le dos. La comparaison est bien mal étayée; pourtant, G. Creighton n'hésite pas à dire que ces deux êtres pouvaient être des "tueurs de brebis". Notons que dans aucun des deux cas on ne vit un UFO.

Dans le «Bufora Journal» de Mai-Juin 1978, il est question d'une autre observation d'être volant horizontalement. Dans ce cas, l'être resta toujours à proximité d'un UFO mais ne portait pas d'appareil sur le dos. Par contre, ses vêtements étaient semblables à l'être volant décrit dans la FSR d'Avril.

Sur trois observations d'êtres volants (et il y en a bien d'autres), un seul cas mentionne la mort d'un animal. Ce cas a-t-il été correctement étudié? Nous l'ignorons; mais ce qui est certain, c'est que le parallélisme proposé par G. Creighton ne se justifie pas, et qu'il est même tout à fait malencontreux.

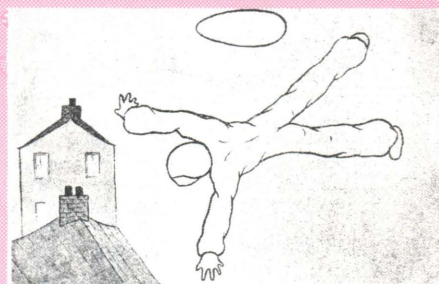
S'étonnera-t-on, quand on voit un tel manque de rigueur scientifique, qu'un lecteur de la FSR écrive: «Peut-être l'ufologie devrait-elle en revenir à son ancien nom: démonologie.»? Sans commentaire!

Ce numéro contient encore deux articles qui paraissent remarquables, mais ne sont pas moins déplorables que les écrits que nous venons de signaler.

Le premier concerne une série d'observations faites dans la région de Stonehenge. Elles auraient été filmées. Mais les films n'ont pas encore été complètement étudiés. Alors pourquoi parler déjà de cette affaire? Supposons un instant que d'ici quelques semaines on annonce que les films étaient truqués. Certains, qui ne feront pas l'effort de reprendre le premier article et d'inscrire en marge une note renvoyant à la réfutation, continueront à croire qu'on a filmé des UFO dans les environs de Stonehenge. Ainsi risque-t-on de créer des mythes.

Le second article contient un récit apparemment très convaincant d'enlèvement d'une voiture et de ses passagers dans un brouillard opaque "posé" sur une route étrangement déserte. Trois heures se sont écoulées dont les occupants du véhicule n'ont gardé aucun souvenir. Depuis ce jour-là, la vie des protagonistes de cette aventure a changé: ils sont devenus végétariens, s'intéressent à l'écologie, au devenir de notre planète. Sous hypnose, ils ont raconté qu'ils avaient été examinés par des gnomes dans ce qui ressemblait à une salle d'opération. Tout cela a un petit air connu...

Quand nous aurons dit que les séances d'hypnose furent réalisées en présence d'ufologues (dont les Creighton, père et fils) et que l'hypnologie, qui était un spécialiste des "régressions", fit régresser le principal témoin jusqu'au XIXème siècle, soit avant sa naissance, en un lieu où il avait «déjà vécu auparavant», nous aurons assez clairement montré que cette enquête fut, comme tant d'autres du genre, menée en dépit du bon sens et sans aucune rigueur scientifique par des apprentis sorciers. Espérons seulement que les témoins, chez qui se produisent des phénomènes de poltergeist, ne perdront pas la raison à la suite de ces interrogatoires comme cela arriva dans d'autres cas du même genre... (Suite p.15)



'Easter Egg' and Hovering Humanoid (see Report-Extra !)

**bufora
journal**

(Suite de la page 9)

Passons aux yeux, mais nous ne serons pas rassurés pour autant car ils offrent la même variété de descriptions; jugeons-en plutôt: «... il disait que la tête ressemblait à celle d'un mouton, mais qu'il n'avait pas remarqué d'yeux...»; Nessie aveugle, quelle tristesse! «... j'ai observé la créature pendant environ cinq minutes... les yeux étaient de simples fentes comme le trou d'une aiguille...» - «... il y avait de grands yeux ovales dans le haut de sa petite tête...». Et enfin ces deux-ci, qui inquiètent avec leur emploi du singulier: «... dans la partie supérieure de la tête, il y avait un œil énorme et noir...» et «... Il y a une chose que je n'oublierai jamais, c'est son œil ovale près du sommet de la tête...». Bien entendu, les âmes sensibles se tranquilliseront en pensant que le témoin voyait la tête de côté, mais il n'est pas courant qu'un animal regarde son adversaire éventuel de côté, avec un seul œil, caméléon mis à part. On reste perplexe devant ces différences; mais, après tout, on a bien vu des humanoïdes cyclopes avec leur œil unique au milieu du front; pourquoi pas Nessie ?

L'impression laissée par cet animal sur les témoins est en revanche identique; avec des paroles différentes; c'est la même stupeur qui paralyse, la même peur panique et inexplicable que nous ont souvent décrite les témoins de rencontres rapprochées d'OVNI ou d'humanoïdes. Mrs Finley nous dit: «... la tête était hideuse et me fascinait; je ne veux plus revoir cet animal même s'il était dans une cage...»; un autre: «... nous sommes restés là les bras ballants, osant à peine bouger, regardant avec fascination...»; et encore: «... j'étais cloué sur place car je n'avais encore rien vu de pareil; je ne cessais de me répéter: Qu'est-ce que c'est ?...» - «... j'étais pétrifié de stupeur et si j'avais eu un appareil photo j'aurais probablement gâché une chance unique...». Et pour finir, ce dernier qui prend encore plus de valeur lorsqu'on sait qu'il émane de Campbell, le garde forestier qui était de jour et de nuit autour du lac et qui n'avait pas la réputation d'avoir froid aux yeux chez les braconniers: «... j'avais vraiment très peur, je l'avoue franchement; c'est la seule fois de ma vie où j'ai eu peur sur le loch... je ne peux pas l'expliquer...». Faut-il pour convaincre les incrédules citer les paroles identiques des témoins de rencontres rapprochées; cela ne semble pas nécessaire, chacun les a en mémoire.

FURTIF ET INQUIÉTANT

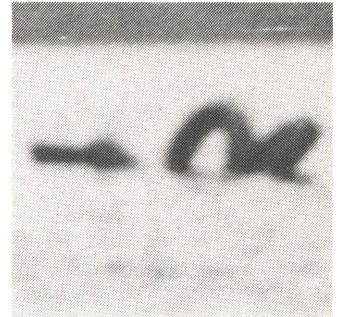
Nessie est donc au mieux un animal hybride difficile à dépeindre et encore plus à classer dans le répertoire animalier. Selon certains témoignages plus rares mais que rien ne permet de laisser pour compte, il serait aussi un être amphibie qui va se reposer à terre et que l'on peut surprendre de jour comme de nuit... Les déclarations des témoins sont rédigées dans les mêmes termes mesurés et précis que les précédents et ils recourent les déclarations des autochtones... Ils contiennent aussi leur petite dose d'insolite, celle qui mènera probablement un jour sur la bonne voie de l'explication du phénomène.

On découvre toujours Nessie à l'improviste et, apparemment du moins, on la surprend, ce qui provoque sa fuite éperdue vers le lac où elle plonge et disparaît. «... comme il approchait du croisement, il remarqua à une quarantaine de mètres devant lui un objet sombre dans l'ombre d'un buisson de l'autre côté de la route... comme effrayé, le gros animal traversa la route en diagonale...». Jack Forbes qui avait douze ans à l'époque des événements et se trouvait avec son père sur la route du loch nous dit: «... quelque chose de gros traversa la route devant nous; cela sortait du bois et descendit vers la berge... il faisait trop noir et j'étais trop occupé (à calmer le cheval) pour remarquer aucun détail...». Notons déjà, nous, deux détails que nous confirmeront les autres témoignages: l'animal sort de l'ombre, du bois ou du taillis (ce qui donne de la vraisemblance), mais pour fuir le gros maladroît doit toujours couper la route du témoin, ce qui ne peut manquer de le faire remarquer... Le bosquet n'est jamais du côté du lac, mais à l'opposé... On pourrait croire à une maladresse de sa part si les humanoïdes ne sortaient pas, eux-aussi, à l'improviste d'un taillis pour traverser une clairière et se retrouver —comme par hasard— sous les yeux du témoin... Il semble donc plus logique d'y voir une ruse; mais chacun reste libre de l'admettre ou non, comme chacune des conclusions possibles car le phénomène respecte notre liberté; il propose, mais n'oblige jamais...

Continuons avec plus de précision la suite de l'aventure.

«... (j'aperçus) dans la lumière des phares, à une cinquantaine de mètres, quelque chose qui bougeait au bord de la route... il avait un gros corps et se traînait sur le ventre; j'arrêtai la voiture... mais je n'avais aucune envie d'aller voir à pied...»; comme on comprend, le courage a ses limites... Voici un nouveau témoignage encore plus précis; il nous est fourni par des enfants, lesquels sont de bons observateurs et ne cherchent pas leurs mots; il s'agit des enfants qui étaient sur la plage précédemment: «... et puis, tout à coup, une chose énorme est sortie du taillis et s'est mise à descendre vers la plage... elle se déplaçait comme une chenille... on n'a pas attendu, on a eu une de ces peurs... lorsqu'on est rentré à la maison, on était malades (de peur) et on n'a pas voulu manger, alors il a fallu expliquer ce qui s'était passé...»; eux qui étaient si calmes, les voici effrayés... Un dernier témoignage nous confirmera cette démarche anormale du monstre: il nous est fourni par un couple qui circulait en automobile sur la route du loch: «... on vit sortir d'un fourré, à 200 mètres, un objet en forme de trompe qui ondulait... cette trompe était suivie d'un corps massif; il était assez gros pour renverser notre voiture... il n'avancait pas à la façon des reptiles, mais en se contractant et en se propulsant (ce qui correspond bien à la démarche de la chenille)... on ne voyait pas la partie inférieure et de ce fait on ne voyait pas les jambes...» et la femme ajoute: «... c'était horrible, une abomination; le corps traversait la route rapidement et par à coups... cela avait été un spectacle répugnant que la vue de ce cou arqué qui se traînait devant nous; c'est une chose qui nous hante encore...». Quel ufologue connaissant ses dossiers ne pensera aussitôt à ces êtres informes aperçus sur les bords d'une route et qui se déplaçaient en rampant comme des amibes; à la taille près, ne serait-ce pas le

(Suite page suivante)



ABONNEZ-VOUS

Si vous appréciez La Revue des Soucoupes Volantes, son ton nouveau, sa démarche parfois hardie, soutenez-la financièrement en vous abonnant, ce sera pour vous le gage de son maintien car, étant une petite maison d'édition, nous n'avons pas les moyens de faire connaître notre publication à grands renforts de publicité.

Un exemple particulier: près de deux numéros gratuits.

Ainsi, la personne qui s'est abonnée pour six numéros à partir du n. 2, aura reçu: cinq numéros courants à 9,50F (1, 2, 4, 5, 7), deux numéros spéciaux à 4,50F (4 et 6) et le n. 8, numéro spécial dont le prix, non encore fixé, se situera entre 12 et 15 F.; soit huit numéros représentant un total de 68,00 F., donc une économie de 18,00 F. »

Abonnement à La Revue des Soucoupes Volantes

(à découper, recopier ou photocopier)

à adresser avec le règlement à

MICHEL MOUTET EDEUR, 83630 RÉGUSSE

Je souscris ... abonnement(s) à 6 numéros à partir du
☐ n.6, du ☐ n.7 pour 50,00 F.*

Je commande ... n.1 à 9,50: — ... n.2 à 9,50:
 ... n.3 à 4,50: — ... n.4 à 9,50:
 ... n.5 à 9,50: — ... n.6 à 4,50:

Soit un total de: que je règle par

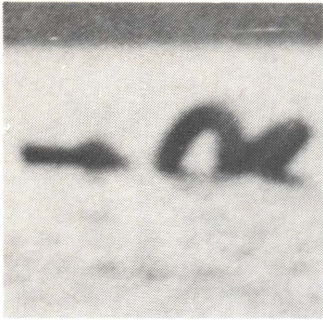
☐ C.C.P. (3 volets), ☐ chèque bancaire, ☐ mandat postal.

Nom, prénom:

Adresse:

Code postal: Ville:

* — Pour l'étranger, se renseigner auprès de la Revue en joignant deux coupons-réponse internationaux.



même phénomène qui se reproduit avec Nessie sur les bords du Loch Ness ? La question vaut d'être posée.

TROIS HYPOTHESES CONTRADICTOIRES

Abordons maintenant rapidement les solutions envisagées.

Si on néglige les hypothèses farfelues telles qu'un sous-marin soviétique (cela fut dit!)

ou un sous-marin miniature téléguider (ce qui était impensable en 1933...), les solutions envisagées se répartissent en trois catégories assez identiques à celles qui tentent d'expliquer les OVNI.

Il y a d'abord la possibilité d'un animal encore inconnu, cela malgré l'absence complète de traces et de preuves directes et l'indication par de nombreux témoins d'anomalies flagrantes. Mais il n'est pas possible non plus de prouver le contraire; les OVNI ont aussi des défenseurs de la théorie des extra-terrestres malgré des anomalies identiques et les invraisemblances techniques que suppose un tel voyage sidéral... Le plus représentatif de ces chercheurs est T. Dinsdale qui a abandonné son emploi pour passer des milliers d'heures à surveiller le loch. Il voit en Nessie un descendant des plésiosaures, reptiles préhistoriques contemporains des coelacanthes découverts relativement récemment et dont l'existence actuelle fut longtemps niée. Ces animaux assez volumineux possédaient effectivement un corps fusiforme, un long cou terminé par une tête aplatie et des palettes natatoires, détails qui répondent aux descriptions des témoins. Mais leur vertèbres ne leur permettaient que des ondulations horizontales comme tous les reptiles et non des ondulations verticales qui auraient pu expliquer les bosses émergeant de l'eau (vues et photographiées). Le problème demeure, mais il faut donner acte à Dinsdale de sa sincérité et de son honnê-

teté intellectuelle; il a pour lui une bonne partie du contenu des témoignages; il est cependant bien dommage qu'il ne tienne pas compte de la totalité de ceux-ci, mais seulement des données matérielles favorables à sa thèse (inconsciemment sans doute), et qu'il se cantonne dans le cadre logique mais trop étroit du contexte zoologique où se déroule le phénomène.

A l'opposé, il y a les hypothèses des hommes "en place" qui cherchent avant tout à défendre les positions de la science qu'ils représentent (et qui les fait vivre! disons-le), positions dont ils sont par avance convaincus qu'elles sont intouchables; pour eux, puisqu'il n'y a pas de place en zoologie pour une telle catégorie de monstre, il ne peut en exister dans le Loch Ness; c'est une impossibilité absolue, qui exclut même les vérifications qui semblent indispensables en temps normal. Ils ne se donnent donc pas la peine d'étudier les témoignages puisqu'il ne peut s'agir que d'une erreur de perception ou d'interprétation; leurs explications n'ont donc aucune base réelle et ne reflètent que leurs préoccupations professionnelles; elles sont sans valeur aucune. Les botanistes identifient Nessie à des troncs d'arbres flottant à la dérive ou à des paillasons d'herbes aquatiques en putréfaction; les zoologues y voient une colonie de loutres nageant à la queue leu leu ou une super-loutre, à moins que ce ne soit une baleine blanche ou un requin en putréfaction... Les météorologistes penchent pour un phénomène climatique mal connu et très rare... Les psychologues enfin se réfugient dans le mythe ou les visions fantasmagoriques correspondant à la projection des désirs refoulés des témoins, à moins que ce ne soit la très classique hallucination collective aussitôt que s'élève le nombre des témoins... Nous aurions mauvaise grâce à insister car les ufologues connaissent de longue date toute la panoplie de tels arguments. Le comportement de ces hommes de science, qu'il est bien difficile de qualifier de *scientifiques*, est pratiquement injustifiable; ils sont prisonniers de leur éducation qui les empêche de remettre en question les fondements mêmes de leurs connaissances actuelles, d'où leur a priorisme dont ils doivent cependant être assez conscients pour voir qu'il mène à une impasse.

Reste la troisième catégorie d'explications, que l'on peut définir du terme de métaphysique. Elles laissent délibérément de côté tous les détails techniques apparentés à la réalité matérielle du phénomène qui ne seraient que du bluff et s'attachent aux caractères insolites et mystérieux du phénomène. La vraie réalité du phénomène appartient à un "monde immatériel" qui nous échappe ordinairement et qui ne transparaît qu'exceptionnellement en adoptant des formes et des attitudes mimétiques, peut-être pour ne pas nous effrayer ou, plus simplement, parce qu'elles sont les seules possibles... Les tenants d'une telle théorie que rien ne peut également prouver se placent d'emblée en dehors du champ de la Science (au moins sous son aspect actuel), ce qui est une attitude difficile à justifier et qui ne réussit apparemment qu'à faire l'unanimité contre elle; mais en apparence seulement, car ils rejoignent les conclusions des autochtones qui voient là depuis toujours des puissances maléfiques ainsi que le prouvent les textes du folklore. Le représentant le plus caractéristique de cette tendance est F. Holiday, journaliste spécialisé dans les questions de pêche et qui vint au loch persuadé qu'il s'agissait d'un animal marin inconnu; les anomalies qu'il constata au fil des années le firent évoluer au point de voir en Nessie un simple phénomène, un "signe" qui nous est donné par les "êtres supérieurs qui nous régissent" afin de nous prévenir... Mais de quoi ?.. puisque nous ne comprenons pas ces signes! Dans sa longue quête de la vérité il alla jusqu'à identifier les deux phénomènes appelés "Nessie" et "les OVNI". Pour d'autres, comme le Dr Ormand, il s'agit tout simplement d'un phénomène diabolique qu'il faut pourchasser, ce qu'il fait en multipliant les exorcismes sur le pourtour du lac... sans grands résultats apparemment. Rappelons seulement qu'on retrouve cette tendance en ufologie, particulièrement avec les contactés trop souvent rejetés par les ufologues; quant à la thèse démoniaque elle connaît actuellement un certain succès en Amérique où elle est d'ailleurs interprétée en ce sens grâce à plusieurs apparitions religieuses... Comme quoi tout se tient!

Et pour terminer, dans la mesure où il est possible de conclure: précisons d'abord qu'il n'est pas question en si peu de pages de statuer sur la nature d'un phénomène qui continue »

» Ceci sans compter le supplément au n. 6 (Parution fin-Février/début-Mars): gratuit à nos bureaux et pour les abonnés, les autres lecteurs pourront l'obtenir contre une participation aux frais de 2,50 F.

Autre avantage. A partir du n. 7, les abonnés recevront leur numéro avant que celui-ci soit disponible en kiosque.

Attention: Augmentation prochaine du prix de l'abonnement.

OFFREZ UN ABONNEMENT...

... ou plusieurs. Ainsi, vous soutiendrez plus efficacement notre action et assurerez encore mieux le maintien de la formule actuelle de votre revue.

Abonnement à La Revue des Soucoupes Volantes
(à découper, recopier ou photocopier)
à adresser avec le règlement à
MICHEL MOUTET EDEUR, 83630 RÉGUSSE

Je souscris ... abonnement(s) à 6 numéros à partir du
☐ n.6, du ☐ n.7 pour 50,00 F.*

Je commande ... n.1 à 9,50: — ... n.2 à 9,50:
... n.3 à 4,50: — ... n.4 à 9,50:
... n.5 à 9,50: — ... n.6 à 4,50:

Soit un total de: que je règle par

☐ C.C.P. (3 volets), ☐ chèque bancaire, ☐ mandat postal.

Nom, prénom:

Adresse:

Code postal: Ville:

* — Pour l'étranger, se renseigner auprès de la Revue en joignant deux coupons-réponse internationaux.

»»»»» à nous échapper après un tiers ou un demi siècle de recherches.

UN MYSTERE PERSISTANT

Puisque le mystère reste entier, chacun est libre de l'interpréter à sa guise et certains pourront même penser que cette insaisissabilité est une de ses caractéristiques essentielles... Le but de cet article était seulement d'évoquer cet aspect du problème Nessie et de dégager les multiples concordances qui le rattachent au phénomène OVNI. Celles-ci, on l'a vu, se retrouvent à tous les niveaux : c'est d'abord le même contexte géographique faillé et le même contexte historique de crise; c'est le même rythme de développement, avec le rôle à la fois décisif et nocif de la presse qui finit par provoquer le scepticisme de l'opinion; c'est la même passivité des services publics et des gouvernements devant un phénomène qui ne menace en rien la sécurité des citoyens, quitte à le récupérer pour servir à l'occasion les intérêts de leur propagande; c'est le même éclatement aux dimensions de la Planète et de l'histoire de l'humanité d'un incident très localisé au départ; c'est le même éventail des hypothèses et le même *braquage* de la communauté scientifique contre un problème marginal qui échappe à ses normes strictement définies et, en fin de compte, la même orientation "supra-naturelle" d'individus et de groupes cherchant malgré tout la solution de ce problème nié contre l'évidence même par la science officielle, avec, pour conséquence, le danger de voir se constituer une fausse science parallèle. Ce sont enfin les mêmes contradictions, dans les deux cas, avec des résultats toujours ambigus et décevants qui remettent toujours tout en question... On serait presque tenté de dire: "un phénomène décevant qui révèle un monde tout aussi décevant"... Mais ne nous laissons pas aller au pessimisme; il n'a jamais résolu les difficultés.

Peut-être est-il possible de tirer deux enseignements pratiques, qui s'apparenteraient plus à une règle de conduite qu'à une conclusion théorique: la première est la nécessité de tenir compte de tous les témoignages et de la totalité des éléments

contenus dans ces témoignages, même s'ils semblent contradictoires ou insignifiants et donc négligeables; cela sous-entend la nécessité de bien connaître ses dossiers, même si ceci doit prendre des années; dans aucun domaine on ne devient un spécialiste en quelques mois d'études ou après quelques lectures comme cela a trop souvent tendance à être le cas en ufologie; l'ufologie ne peut pas être une science au rabais, ou bien elle ne sera jamais prise au sérieux. Le second enseignement est de ne pas se limiter à l'étude d'une seule question ou d'un seul aspect d'une question; cela ne mène qu'à une fausse spécialisation qui, en réalité, est un appauvrissement; il faut pouvoir comparer et pour cela étendre le champ de ses connaissances, et non les restreindre; la comparaison entre Nessie et les OVNI voudrait montrer le chemin à suivre car elle est, semble-t-il, enrichissante.

Disons enfin que l'approche d'une solution ne peut avoir de chances d'aboutir qu'avec une recherche à la fois **rationnelle et impartiale**, ce qui semble dans les conditions actuelles difficile à réaliser: rationnelle en cela qu'elle doit impérativement se faire dans des conditions scientifiques; sur ce point, les scientifiques ont raison d'être fermes, il ne peut pas y avoir de contradictions entre les données de l'ufologie et celles de la Science; mais elle doit aussi être impartiale, c'est-à-dire ne rejeter a priori aucune voie de recherche, même si celle-ci semble au départ difficilement conciliable avec certaines conceptions philosophiques actuelles. Là est probablement la plus grande difficulté, mais aussi les plus belles espérances de réussite, car on ne va jamais aussi loin que lorsqu'on ne sait pas où on va.

Gilbert CORNU

Nota: Pour toute documentation complémentaire sur la question du monstre du Loch Ness, on pourra se reporter utilement aux livres (en français) de Nicholas Witchell: «Nessie, le monstre du Loch Ness», de Jean Berton: «Les Monstres du Loch Ness et d'ailleurs», à celui de Peter Costello: «A la Recherche des monstres lacustres» (qui contient une remarquable iconographie), et surtout aux bibliographies données par ces deux derniers auteurs, mais dont malheureusement la plus grande partie est en anglais.

SERVICE LIBRAIRIE

Fco Recommandé

R. JACK PERRIN

Le Mystère des OVNI, fantastiques contacts extraterrestres
404 pages 15,5 x 24, dont 16 pages d'illustrations hors texte
42 F.

Fco

ALAIN BILLY *Vive La Pollution*, dessins, 60 pages 19 x 27
Préface du Dr Alain Bombard 20 F.

WILFRIED-RENÉ CHÉTTÉOUI

« *Ces Petits Légumes qui vous font si peur* », les motivations scientifiques, ésotériques et morales du végétarisme
60 pages 14 x 20, Préface de André Passebecq 14 F.

Bulletin de l'Atelier du Réalisme Fantastique (L'ancêtre des *Cahiers du Réalisme Fantastique*)

Numéro 1 N.S., Janvier 1976, 93 pages 17 x 23,5

Au sommaire: Wilfried-René Chéttéoui «Présence de l'Agartha - mythe ou réalité - étude sur le Maha Chohan», Pr Jacques Sabran «Notre Civilisation devant le problème de l'unité humaine», Stella Jacquerod-Davis «Shri Ram Chandra et la transmission yogique (Pranahuti)», Danièle Larronde «L'Humanité en mutation», Andréas de Sierra-Alta «Humour et Spiritualité», Denise Bonjour «Civilisations mégalithiques du Sud-Ouest de l'Angleterre (Avebury et Stonehenge)», M. de Contencin «L'Ultime Réalité», Michel Random «Les Héritiers des Samouraïs», l'Ovate Arn-Meneg «Druidisme et Christianisme», etc. 10 F.

Règlements, à votre convenance, à l'ordre de MICHEL MOUTET EDETEUR, 83630 RÉGUSSE

REVUE DE PRESSE

(Suite de la page 12)

On trouve encore dans ce numéro de la FSR un rapport insuffisamment détaillé concernant un UFO qui aurait pénétré dans un rocher.

Enfin, il y a la troisième et dernière partie de l'article du Dr Schwarz concernant le "syndrome de l'Homme en Noir". Il y est question cette fois de projections astrales et de guérisons "psi" par un praticien-médium qui est ufologue à ses heures. Après treize pages d'incohérences, le Dr Schwarz conclut que l'un des grands mystères de l'ufologie est bien le peu d'attention que l'on a accordé aux "Men In Black" (Hommes en Noir) et qu'il est bien mystérieux qu'un groupe comme le CUFOS n'ait rien possédé à ce sujet deux ans après la parution du livre de Gray Barker «They knew too much about the Flying Saucers» (Ils en savaient trop au sujet des Soucoupes Volantes). Vraiment, le bon Dr Schwarz s'est "creusé" pour trouver de telles conclusions! En fait, si le

groupe CUFOS n'avait rien dans ses archives à propos des MIB, c'est tout simplement parce que, a priori, ses membres avaient estimé que le sujet ne méritait pas un classeur ou une minute de temps "perdu". Ce n'est pas un mystère ufologique, c'est une erreur de méthode, sans plus! et c'est énorme. Dire, d'autre part, que peu d'efforts ont été faits pour étudier le problème des MIB est faire preuve d'une étonnante ignorance en la matière. Nous avons dans nos archives de nombreux écrits sur ce sujet et, pourtant, il n'appartient pas à nos projets d'études, ou du moins pas encore: car nous restons ouverts à toutes les possibilités d'études progressistes.

Il nous faut bien conclure que ce numéro d'Avril 1978 de la FSR, s'il paraît au premier coup d'œil extrêmement intéressant, laisse apparaître, après analyse, les plus graves lacunes au niveau des raisonnements, de la documentation et du choix des articles et collaborateurs.

Marc HALLET

La REVUE des SOUCOUPES VOLANTES N°1 MAGONIA sans passeport DU CÔTÉ DE CHEZ JUNG La Vision d'Ezéchiel: Mythe Soucoupiste	La REVUE des SOUCOUPES VOLANTES N°2 LES ARMÉES FANTÔMES - Japanese Connection Les Extra-Terrestres ont-ils tué Joan Prestes Filho?	La REVUE des SOUCOUPES VOLANTES N°3-SPECIAL PROMOTION 4,50 F Ces OVNI qui surgissent du néant: Entretien avec Jean-Claude BOURRET, et Jimmy GUIEU "Etre" phosphorescent dans le Sud de la France	La REVUE des SOUCOUPES VOLANTES N°4 UN NUMÉRO SPÉCIAL SUR LES ENLEVEMENTS AVEC UNE ENQUÊTE INÉDITE	La REVUE des SOUCOUPES VOLANTES N°5 L'AFFAIRE ANTONIA QUELQUES HEURES A L'INTERIEUR DES SOUCOUPES VOLANTES LE DOSSIER DES "ENLEVEMENTS" POUR UNE PSYCHANALYSE DU TÉMOIGNAGE
Enquête: MAGONIA SANS PASSEPORT	Les Armées fantômes: Les Mercenaires de Magonia et deux textes historiques	Ces OVNI qui surgissent du néant: les matérialisations	Au dossier de la perception: Une exactitude trop parfaite ?	UN NUMÉRO SPÉCIAL SUR LES ENLEVEMENTS AVEC UNE ENQUÊTE INÉDITE
Du côté de chez Jung: OVNI et univers intérieur (I)	Enquête: UN ETRE ÉTRANGE A CAGNES SUR MER	Entretien avec Jimmy Guieu «Ufonautes et territorialité»: Des lieux privilégiés	Des esprits aux extraterrestres Entretien avec André Chalouin	Extrait du sommaire: - Les Circonstances de l'enlèvement - Qui est enlevé ? - Comment se déroulent les enlèvements - Qui sont les ravisseurs ?
Les Contacts aberrants La Vision d'Ezéchiel: Un Mythe soucoupiste ?	OVNI et univers intérieur (II): Japanese Connection	Enquête: PHÉNOMÈNE LUMINEUX ET ETRE PHOSPHORESCENT A FOX-AMPHOUX	L'enquête en question La Para-ufologie ou la mort des «petits hommes verts»	Les Presqu'humains Les Masqués Les «Moches»
L'Alchimie, science fossile Des faits parascientifiques à la création littéraire	Globe et symbolique OVNI Entretien avec Pierre Viéroudy	OVNI et univers intérieur (III) Entretien avec Jean-Claude Bourret	Lignes ouvertes Enquête: FOUDRE EN BOULE EN NORMANDIE ?	Le Lieu de la captivité - Ce qui se passe dans l'OVNI - Ce qui est dit ou montré, ...
L'Aviateur et l'enfant (Conte) LA CHRONIQUE DU PARANORMAL: Mortemer	LA CHRONIQUE DU PARANORMAL: Tremblement de terre en 1663	LA CHRONIQUE DU PARANORMAL: Le Chastenay	LA CHRONIQUE DU PARANORMAL: Saint-Martin-Vésubie	Enquête: «ANTONIA» ENLEVEMENT EN AUVERGNE
«Flying Saucer Review» etc.	«Flying Saucer Review» etc.	«New Scientist» etc.	«Flying Saucer Review» etc.	«Flying Saucer Review» etc.

DANS LE NUMERO 7 VOUS POURREZ LIRE

OVNI A VOLONTÉ
DES CROIX DANS LE CIEL
ENTRETIEN AVEC... JACQUES VALLÉE
OVNI ET UNIVERS INTÉRIEUR (IV) 
un dossier «science inconnue»,
le début d'une nouvelle série consacrée à un contacté, etc.

PLUS
3 ENQUÊTES EXCLUSIVES
dont l'une présente des éléments entièrement nouveaux...

... ET LES CURIEUSES PHOTOS DE SIFT

